

BN Numismatique

Bulletin CGB - CGF n° 54

octobre 2008

Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir en avant-dernière page, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction.

Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

S o m m a i r e

- 2 LISTE ROME N°166
- 3 LES BOURSES
- 4 LISTE ROYALES N°123
- 7 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 149
- 8 LE COIN DU LIBRAIRE
LE TRÉSOR DE GARONNE
- 9 ATELIER D'ARLES
- 11 MONNAIES 36 ROMAINES ET BYZANTINES :
- 12 LES MONNAIES GAULOISES ET MÉROVINGIENNES
DE MONNAIES 36...
- 14 LES TOKENS ANGLAIS DU XVIII^e...
- 15 FORUM ADE N° 050
DES TONNES DE FLANS !
- 16 - 17 EUROS PRÉCIEUX
RETOURS APRÈS L'ÉMISSION
- 18 MONNAIES GAULOISES DU MUSÉE A.
DANICOURT
- 19 - 20 NUMISMATIQUE PAPIER
ORIGAMI DOLLARS
- 21 ÉTUDE FRANCE MODERNE N°1
- 22 ÉTUDE N°1 (SUITE)
ÉTUDE FRANCE MODERNE N°2
- 23 OR ET CUIVRE
LES FAUX CHINOIS DU MOIS
- 24 FAUX ET BIDOUILLERIES BIEN DE CHEZ NOUS
- 25 - 26 PHILIPPE GENGEMBRE ET LES UF
INSPECTEUR GÉNÉRAL DES MONNAIES
- 27 UN MAIL INTÉRESSANT
LA PRIME DES EUROS PRÉCIEUX OR
- 28 MONNAIES 36

ÉDITORIAL

La question récurrente dans la Presse : *1929 ou pas ?* est à nos yeux totalement inutile. 1929 ou non, c'est la fin d'un monde qui voit la première puissance capitaliste du monde nationaliser à tours de bras et de milliards de dollars, chauffant au rouge la planche à imprimer les billets.

Car c'est de cela qu'il s'agit en fin de compte derrière les sauvetages : que restera-t-il du dollar, entre les guerres sans fin et l'apurement du grand casino des produits dérivés ?

Que restera-t-il de l'euro qui est bien obligé de suivre et où la BCE, certes sans arriver aux extrémités US, injecte des centaines de milliards dans le circuit bancaire ?

Ne serions-nous pas en train de solder le XX^e siècle et l'ère de la monnaie fiduciaire ?

Les siècles ne tombent pas juste, le XX^e a commencé le 02 août 1914, lorsque la Première Grande Guerre Civile européenne oblige les gouvernements à suspendre circulation et garantie or de la Monnaie. 2008 serait-il la fin du XX^e siècle et de la monnaie-papier, avec un retour à une monnaie réelle, garantie ? Avec une remise à zéro des comptes des dettes des gouvernements dont tout le monde sait qu'ils ne pourront jamais être apurés autrement ? Qu'ils sont du niveau des réparations de guerre allemandes, jamais payées, elles non plus ?

Dans le doute, pensez aux valeurs réelles : pierre, or, bien sûr mais aussi objets de collection... ce qui est tangible et que personne ne peut imprimer !

Michel PRIEUR

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - ADE - Atlas - Claude BOY - Jean-Jacques CASTAING - Arnaud CLAIRAND - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - Michel DRAC - Olivier FOURNIER - Génération Nouvelles Technologies - Laurent GIBOIN - Samuel GOUET - Laurent GRASTEAU - HA.com - IFAW - Daniel KALFON - Marielle LEBLANC - LE FIGARO - LEGIO VIII AVGVSTA - Didier LELUAN - LE POINT - Michel LESSENE - Numismaster - Bernard ORAS - OUEST-FRANCE - PCIMPACT - PHB - Michel PRIEUR - Éric PRIGENT - Éric PRIGNAC - PRO-AT - Robert REYNAUD - Fabrice ROLLAND - Anthony ROY, numismativy - Gildas SALAÜN - Laurent SCHMITT - Maurice SOULARD - Philippe THERET - ET - David VILLEMIANE - Roland Bicharra Zabliith

PAS D'ARGENT IMPRODUCTIF !

Employons nos billets de banque, comme l'Or, ils combattent pour la victoire...
Il fallait donc encore, vers la fin de la Grande Guerre, apprendre aux Français que le Dieu des Armées était toujours du côté des plus gros canons... et que pour obtenir ceux-ci, il fallait des banques saines et riches pour les payer.

Donc avoir le maximum de dépôts du public, non seulement en Bons du Trésor mais même en comptes courants.

Qu'une telle pédagogie fut nécessaire montre bien que la thésaurisation à domicile, même de billets, était toujours dans les mœurs... pour le plus grand bonheur des numismates d'aujourd'hui, quand ils en retrouvent !



Rome n°166

MONNAIES CHOISIES, CLASSÉES ET PRISEES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV), Londres 2000, vol. 1, 72€ ; vol. 2, Londres 2002, 109 € ; vol. 3 - 69 €. Edition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €.

aur : aureus. cen : centenionalis. dnr : denier. dup : dupondius. ses : sesterce. ant : antoninien. sil : siliq. fol : follis. p.b : petit bronze. m.rn : maiorina. m.b : moyen bronze. g.b : grand bronze. qdrs : quadrans. sol : solidus. hyp : hyperperon. asp : aspron trachy. sem : semissis. ttr : tetradrachme. trd : tridrachme. drd : didrachme. dre : drachme. arg : argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

1 Auguste/as 11 Rome. Tête laurée à g./ Grand SC. RCV. 1689 (600\$). R B+ 65€
2 Tibère/dnr. 16 Lyon. Tête laurée à dr./ PONTIF MAXIM. Livie assise à dr. RCV. 1763 (600\$). Patine de collection. TB 125€
3 Claude/as 42 Rome. Tête nue à g./ SC. Pallas à dr. RCV. 1862 (375£). Petit flan et rayé au revers. Patine vert noir. TB/B 39€
4 Néron/as 66 Lyon. Tête nue à g./ GENIO AVGSTI. Génie debout à g. RCV. 1973 (375£). Usé, mais lisible. Contremarque en forme de lituus devant le cou. B 26€
5 Vespasien/dnr. 75 Rome. Tête laurée à dr./ PON MAX TR P COS VI. La Paix assise à g. RCV. 2301 (185£). Patine grise. TB+ 39€
6 Vespasien/as 71 Lyon. Tête laurée à dr./ Victoire marchant à g. RCV. -. R B+/B 25€
7 Domitien César/dnr. 76 Rome. Tête laurée de Domitien à dr./ COS III. Pégase au pas à dr. RCV. 2637 (240£). R B+ 27€
8 Domitien Aug./dup. 85 Rome. Buste radié à dr. avec l'égide./ VICTORIAE AVGSTI. Victoria debout à g. tenant un trophée. RCV. 2797. Revers intéressant. R B/TB 37€
9 Trajan/dnr. 116 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ P M TR P COS VI SPQR. Mars marchant à dr. RCV. -. Beau portrait TB 35€
10 Trajan/as 99 Antioche. Tête laurée à dr./ Légende dans une couronne. GIC. -. TB 25€
11 Hadrien/dnr. 137 Rome. Tête laurée à dr./ VOTA PVBLICA. Hadrien debout à g. sacrifiant sur un trépid. RCV. 3550 (200\$). Patine foncée. TB 45€
12 Hadrien/ses. 136 Rome. Tête laurée à dr./ SC Némésis marchant à dr./ RCV. 3646 (1350\$). Patine verte. R TB/B+ 72€
13 Antonin le Pieux/dnr. 148 Imitation. Tête laurée à dr./ COS IIII. La Santé nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel. RCV. 4067 var. (100£). R TB+ 33€
14 Antonin/dr. 153 Alexandrie. Buste lauré à dr./ Temple hexastyle ou autel d'Agothodaimon (dieu serpent). R TB 59€
15 Faustine mère/dup 141 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ Cérés sacrifiant à g. Patine verte légèrement granuleuse. TB 37€
16 Marc Aurèle César/ses. 146 Rome. Tête nue à dr./ Pallas marchant à dr. RCV. 4808 (675\$). Sans patine. B+ 59€
17 Marc Aurèle Aug./ses. 166 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT XX IMP IIII COS III/ VIC PAR. Victoire debout à g. RCV. 5010 (750\$). R TB 69€
18 Faustine jeune/dnr. 161 Rome. Buste drapé à dr./ VENERI AVGSTAE. Vénus assise à g. RCV. 5265 var. (110£). Beau portrait. TB 72€
19 Commode/dnr. 184 Rome. Tête laurée à dr./ P M TR P VIII IMP VI COS IIII PP. La Fidélité debout à dr. RCV. 5670 (140\$). Patine grise. TB+/TB 42€
20 Septime Sévère/as 194 Rome. Tête laurée à dr./ La Santé debout à g. RCV. -. Patine verte. RR TB 72€
21 Julia Domna/dnr. 194 Rome. Buste drapé à dr./ VENER VICTR. Vénus debout à dr. RCV. -. Patine noire B 5€
22 Caracalla/dnr. 215 Rome. Tête laurée à dr./ Sérapis debout à g. RCV. -. Flan piqué. B+ 10€
23 Caracalla Aug./5 ass. 213 Thrace, Pautalia. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ Hercule debout à dr. Coups sur le portrait. Semble avoir été argenté anciennement. R TB 59€
24 Élagabal/dnr. 221 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ SVMVVS SACERDOS AVG. Élagabal sacrifiant à g. RCV. 7549 (60£). R TB 35€
25 Alexandre Sévère/ses. 232 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ MARS VLTOR. Mars courant à dr. RCV. 7979 (285£). Beau portrait. Revers corrodé. TB+/TB 31€
26 Maximin I^{er} Thrace/ses. 237 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ SALVS AVGSTI. La Santé assise à g. RCV. 8338 (300£). R TB+ 55€
27 Gordien Ill/ant. 239 Rome. (5,09 g). Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ LIBERALITAS AVG II. La Libéralité debout à g. RCV. 8619. Poids lourd. R TB+ 29€
28 Gordien I^{er} ses. 239 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ AEQVITAS AVGG. L'Équité debout à g. RCV. 8700 (400\$). Piqué et corrodé. TB 35€

29 Philippe I^{er}/ant. 246 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ P M TR P III COS P P. Felicitas debout à g. RCV. 8944 (32£). Patine noire. TB/TTB 27€
30 Trébonien Galle/ant. 251 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ LIBERTAS AVGG. La Liberté debout à g. RCV. 9634. Flan légèrement taché. TB+ 25€
31 Valérien I^{er}/ant. 253 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA AVGG. La Victoire debout à g. RCV. 9985. Patine noire. TB/B 10€
32 Gallien/ant. 267 Asie. Buste radié et cuirassé à dr./ SALVS AVG. Apollon debout à g. appuyé sur un trépid. RCV. 10346. R TB 18€
33 Claude II/ant. 268 Rome. Buste radié à droite/ Divers TB+ 5€
34 Quintille/ant 270 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA AVG. La Victoire courant à dr. RCV. 11454 (80£). R TB+ 35€
35 Postume/ant. 265 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ FIDES MILITVM. LA Fidélité debout à g. tenant une enseigne dans chaque main. RCV. 10940. Patine grise. TTB/TB+ 10€
36 Postume/2 ses. 265 Imitation. Buste radié et cuirassé à dr./ VICTORIA// AVG. Victoire debout à g. RCV. 11065 (500£). Patine marron. R TB 49€
37 Victorin/ant. 270 Cologne. Buste radié et cuirassé à dr./ PAX AVG. La Paix debout à g. RCV. 11174. Patine un peu granuleuse. TTB/TB 10€
38 Aurélien/ant. 272 Buste radié à dr./ CONCORDIA MILITVM. Aurélien et la Concorde face à face. TB+ 9€
39 Tacite/aur. 275 Rome. Buste Radié et cuirassé à dr./ PROVIDENTIA AVG. La Providence debout à g. RCV. -. R TB 15€
40 Probus/aur. 277 Lyon. Buste radié et cuirassé à dr./ TEMPOR FELICI. La Félicité debout à dr. RC. 3373 (20£). Avec trace d'argenteure. Corrodé. TB+ 11€
41 Carus/aur. 282 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ IOVI VICTORI. Jupiter debout à g. RCV. 12171. Avec son argenteure superficielle. R TB+ 45€
42 Numérien Auguste/Aur. 283 Lyon. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PAX AVGG. La Paix debout à g. RCV. 12249. Patine noire. TB 15€
43 Carin Aug./aur. 284 Tripolis. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Jupite debout face à face. RC. 3477 var. (35£). Avec son argenteure. R TTB 39€
44 Dioclétien/aur. 288 Siscia. Buste radié et cuirassé à dr./ CONSERVATOR AVGG. Dioclétien et Jupiter sacrifiant. RC. 3511. Patine grise. B 10€
45 Maximien Hercule/aur. 287 Lyon. Buste radié et cuirassé à dr./ HERCVLI INVICTO AVGG. Hercule debout à g. RC. -. Patine noire TB 5€
46 Maximien Hercule/fol. 298 Carthage. Tête laurée à dr./ FELIX ADVENT AVGG NN. L'Afrique debout à g. RC. 3630 (50£). R TB 19€
47 Galère César/fol. 295 Rome. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3708 TB+ 15€
48 Galère Aug./fol. 310 Héraclée. Tête laurée à dr./ GENIO IMPERATORIS. Génie debout à g. RIC. 53a. Patine vert gris. R TB+ 12€
49 Galéria Valéria/fol. 310 Cyzique. Buste diadémé et drapé à dr./ VENERI VICTRICI. Vénus debout à g. RC. 3730 (110£). Patine verte. R B+ 31€
50 Maximin II César/fol. 307 Cyzique. Tête laurée à dr./ GENIO CAESARIS. Génie debout à g. RC. 3753. Patine verte. R TTB+ 75€
51 Maximin II Auguste/fol. 311 Trèves. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POP ROM. Génie debout à g. RC. 3766. Avec son argenteure. TTB+ 45€
52 Maxence/fol. 310 Ostie. Tête laurée à dr./ FIDES MILITVM AVG N. La Fidélité debout à g. tenant deux enseignes. RC. 3782 (45£). R TB+ 27€
53 Licinius I^{er}/fol. 314 Alexandrie. Tête laurée à dr./ IOVI CONSERVATORI AVGG. Jupiter debout à g. RC. 3799. Patine verte. TTB 21€
54 Licinius I^{er}/cen. 318 Cyzique. Buste consulaire à g./ IOVI CONSERVATORI AVGG. Jupiter debout à g. RC. 3804. Patine verte. TB+ 11€
55 Licinius II/fol. 317 Thessalonique. Buste lauré et cuirassé à dr./ CLARITAS REIPVBLICAE. Sol debout à g. Patine verte. R TB 19€

56 Licinius II/cen. 318 Antioche. Buste lauré à g. avec mappa et sceptre. IOVI CONSERVATORI CAESS. Jupiter debout à g. avec un captif. RIC. 29. TB 10€
57 Constantin I^{er}/fol. 312 Cyzique. Tête laurée à dr./ IOVI CONSERVATORI AVGG. Jupiter debout à g. avec aigle. RC. RC. 3862 var. TB 12€
58 Constantin I^{er}/cen. 328 Constantinople. Buste diadémé à dr./ GLORIA EXERCITVS. Constantin debout à dr. RC. 3875. Patine foncée. R TTB 42€
59 Divo Constantino/cen. 337 Antioche. Buste voilé à dr./ Constantin debout à dr. RC. 3888 (18£). Patine verte. R TTB 24€
60 Rome/cen. 332 Thessalonique. Buste casqué et drapé à gauche./ Louve allaitant Rémus et Romulus. RC. 3894 (15£). Patine grise. TB+ 9€
61 Constantinople/cen. 333 Trèves. Buste casqué et cuirassé à dr./ Victoire debout à g. sur une proue. RC. 3890 (15£). Patine verte. TB+ 13€
62 Hélène/cen. 326 Héraclée. Buste diadémé et drapé à dr./ SECVRITAS REIPVBLICAE. Hélène debout à g. RC. 3908. Patine noire. R TB+ 22€
63 Diva Helena/cen. 337 Constantinople. Buste diadémé et drapé à dr./ PAX PVBLICA. la Paix debout à g. RC. 3910. Patine verte. R TB+ 35€
64 Crispus/cent. 325 Héraclée. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RC. 3923. Patine grise. TB+ 14€
65 Constantin II César/cent. 319 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ VOT VI/ MVLT X/ CAESS. RC. -. Patine gris foncé. R B/TB 10€
66 Constance II César/cen. 332 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA EXERCITVS. Deux soldats et deux étendards. TB 5€
67 Delmace/cen. 336 Thessalonique. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA EXERCITVS. Deux soldats et un étendard. RC. 3931 (50£). R B 25€
68 Constans Aug./cen. 343 Trèves. Buste daidémé, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIAE DD AVGG Q. Deux Victoires face à face. RC. 3971 (10£). TB 5€
69 Constance II/mai. 350 Buste diadémé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4003 TB+ 9€
70 Magnence/mai. 351 Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr./ Deux victoires tenant un bouclier. RC. 4023 (40£). Patine noire. TB 19€
71 Constance Galle/mai. 352 Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4054 var. (45£). Beau portrait; Patine verte. R TTB+/TTB 55€
72 Julien II/2 mai. 362 Cyzique. Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REI PVB. Taureau à dr. RC. 4072 (150£). Patine verte piqué avec reste d'argenteure. R TB+ 55€
73 Jovien/mai. 363 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g./ VOT/ X/ MVLT/ XX dans une couronne. RC. -. Patine noire. R TTB 31€
74 Procope/cen. 365 Héraclée. Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé à g./ REPARATIO FEL TEMP. Procope debout à g., tenant le labarum. RC. 4123 (300£). Patine verte avec un flan irrégulier. RR TB+ 79€
75 Valentinien I^{er}/2 mai. 366 Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ RESTITVTOR REIPVBLICAE. Valentinien I ^{er} debout à dr. RC. 4100 (350). Taché et piqué sur un flan court. RR B+ 95€
76 Valens/pb. 364 Antioche. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REIPVBLICAE. La Victoire courant à g. RC. 4118. Patine verte. TTB 9€
77 Valentinien II/mai. 378 Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS EXERCITI. Valentinien II debout à dr. RC. 4163. Piqué et corrodé. B 5€
78 Théodose I^{er}/mai. 383 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ REPARATIO REI PVB. Théodose I ^{er} relevant une femme agenouillée. RC. 4183. Patine noire TB 11€
79 Aelia Flacilla/mai. 384 Constantinople. Buste diadémé et drapé à dr./ SALVS REIPVBLICAE. Victoire assise à droite écrivant sur un bouclier. RC. 4192 (100£). Piqué et corrodé. R B+ 25€
80 Arcadius/pb. 388 Antioche. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS EXERCITI. Arcadius couronné par la Victoire. RC. 4233 (25£). Patine vert noir. R TB 10€

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 36, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES



ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DES AMIS DU FRANC et DES AMIS DE L'EURO : AUX URNES !

N'oubliez pas les deux AG ordinaires qui se tiendront le Samedi 25 octobre 2008 à la Maison des Associations du 3^e arrondissement 5 rue Perrée, 75013 PARIS (métro Temple ou République).

Nous débiterons à 10h30 précises par l'A.G. des ADF avec son ordre du Jour :

- 1) le mot du Président
- 2) le rapport moral et le rapport financier
- 3) le rapport des réalisations 2007-2008
- 4) vote pour le quitus sur l'année 2007/8
- 5) renouvellement du bureau
- 6) état d'avancement du **FRANC VIII**
- 7) questions diverses, interventions des membres. Fin de la réunion à 12h30

Cette A.G. sera suivie par un déjeuner convivial dans un restaurant du quartier (prix à prévoir entre 15 et 20 euros). Ce repas sera commun à nos deux associations. S'inscrire le plus rapidement possible auprès de Joël Cornu, joel@cgb.fr

L'A.G. des ADE débutera à 15 heures précises avec dix points à l'ordre du jour :

- 1) le mot du Président
- 2) le rapport financier
- 3) le rapport des effectifs
- 4) rapport des réalisations 2008 et vote du quitus
- 5) projets pour les années à venir
- 6) actualité et avenir de l'Euro
- 7) actualité des billets de l'Euro
- 8) genèse des prix sur le second marché
- 9) renouvellement des membres du Conseil d'Administration
- 10) questions diverses

N'oubliez pas de réserver cette journée et de répondre le plus rapidement possible aux convocations reçues par mail ou par courrier.

OCTOBRE

- 3 Dumersheim (D) (**) (N+Ph)
 3 Reichenbach (D) (nc) (N)
 3/4 Rome (I) (****) (N)
4 Fontaine-lès-Dijon (21) () (N)**
 4 Jeumont (59) (**) (N)
 4/5 Parme (I) (****) (N)
5 Grenoble (38) () (N)**
5 Limoges (87) () (N)**
 5 Manosque (04) (**) (N)
 5 Pau (64) (**) (N)
 5 Roissy-en-Brie (77) (**) (tc)
5 Luxembourg (L) (**) (N)**
 5 Karlsruhe (D) (****) (N)
 5 Marienberg (D) (**) (N)
 5 Rotterdam (NL) (**) (N)
 5 Wintherthur (CH) (**) (N)
11 Paris (75) (**) (N) SNENNP**
 11/12 Berlin (D) (****) (N)
 11 Kempten (D) (**) (tc)
 11 Kornthal (D) (**) (N)
 11 Munich (D) (****) (N)
 12 Bellegarde (01) (**) (N)
 12 Carpentras (84) (**) (tc)
 12 Courcelles-lès-Lens (62) (**) (tc)
 12 Hoerdt (67) (**) (N)
 12 Le Mans (72) (**) (nc)
 12 La-Seyne-sur-Mer (83) (**) (N)
 12 Hasselt (B) (**) (N)
 12 Kulmbach (D) (**) (N)
 16/19 Vicenza (I) (****) (N)
 18 Brème (D) (**) (N)
 18 Ludwigsburg (D) (**) (N)
 18 Munich (D) (**) (N)
 19 Le Havre (76) (**) (tc)
 19 Mulhouse (68) (**) (N)
19 Pessac (33) (**) (N)**
 19 Roissy-en-Brie (77) (**) (tc)
 19 Freiberg (D) (nc) (N)
 19 Hambourg (D) (**) (N)
 19 Haarlem (NL) (**) (N)
 19 Pirmasens (D) (nc) (N)
 19 Vöhringen (D) (nc) (N)
 25 Annecy (74) (**) (N)
25/26 Assemblée Générale des ADF/ADE
25/26 Saint-Rémy (71) () (N)**
 25/26 Bologne (I) (****) (N) BOPHILEX
 25/26 Zürich (CH) (****) (N)
 26 Bannay (18) (nc) (N)
 26 Montpellier (34) (**) (tc)
 26 Woerth (67) (nc) (N et tc)
 26 Bremehaven (D) (**) (N)
 26 Magdeburg (D) (**) (N)

CLIQUEZ POUR VISITER LE
CALENDRIER DE TOUTES LES
BOURSES ÉTABLI PAR
DEL CAMPE.COM

NOVEMBRE

- 1 Harelbeke (B) (**) (N)**
1 Sainte-Savine (10) (**) (N)**
 1/2 Bâle (CH) (****) (N)
2 La-Chapelle-Saint-Mesmin (45) (**) (N)**
 2 Le-Vaudreuil (27) (**) (tc)
 2 Casel (D) (**) (N+Ph)
 2 La Haye (NL) (**) (N)
 2 Rastatt (D) (**) (N+Ph)
 2 Schwenningen (D) (**) (N)
 2 Zchopau (D) (**) (N)
 7/8 Naples (I) (****) (N)
 8 Londres (GB) (****) (N)
 8 Verden (D) (**) (N)
8/9 Francfort (D) (**) (N)**
 9 Colombes (92) (**) (tc)
9 Lille (59) () (N)**
 9 Meaux (77) (**) (tc)
 9 Mons-en-Barœul (59) (nc) (tc)
 9 Nice (06) (****) (N)
11 Thirlemont (B) (**) (N)**
 15 Emmen (NL) (nc) (N+Ph)
 15 Wels (A) (****) (N)
 15/16 Padoue (I) (****) (N)
 16 Avignon (84) (****) (N)
 16 Balma (33) (nc) (Exposition numismatique)
16 Bondy (93) () (N)**
 16 La-Croix-Saint-Ouen (60) (*) (nc) (tc)
 16 Pierrelatte (26) (nc) (N)
 16 Poissy (78) (**) (tc)
 16 Regensburg (D) (**) (N)
 16 Vienne (A) (nc) (tc)
 23 Rotterdam (NL) (**) (N)
 23 Saint-Priest (69) (**) (N)
 23 Würzburg (D) (**) (N)
 28/30 Vérone (I) (****) (N)
 29 Bagnolet (93) (****) (N) MONEXPO
 29 Saint-Gall (Ch) (**) (N)
 30 Ris Orangis (91) (nc) (tc)
 30 Amsterdam (NL) (**) (tc)
 30 Hanovre (D) (****) (N)

BOURSES : MOIS D'OCTOBRE CHARGÉ

Dès le samedi 4 octobre, vous pourrez nous retrouver à Fontaine-lès-Dijon à l'occasion du 61^e salon des monnaies qui aura lieu de 8h30 à 18h00 au centre d'animation Pierre Jacques, 2 rue du Général de Gaulle autour de l'équipe de l'Association Numismatique de Bourgogne.

Le dimanche 5 octobre, notre équipe sera sur tous les fronts. Vous pourrez rencontrer Arnaud Clairand à Limoges à l'occasion de la 26^e bourse numismatique organisée par la Société Numismatique du Limousin qui se tiendra à la salle Blanqui comme d'habitude (derrière l'hôtel de ville) de 9h00 à 17h00. Pendant ce temps, Nicolas Parisot sera quant à lui à Grenoble, mais attention, la manifestation change de lieu, toujours dans un hôtel Mercure, mais au Grand Hôtel Grenoble Président 11, rue du Général

Mangin de 9h00 à 16h00 où vous pourrez retrouver les membres de l'Association Numismatique du Dauphiné dans une ambiance chaleureuse. Enfin Christophe Marguet et moi-même seront présents à Luxembourg pour la grande bourse qui se tiendra dans les salons de l'hôtel Novotel situé dans le quartier européen nord de Kirchberg 6, rue du Fort Niedergrunewald de 9h00 à 16h00.

Le samedi 11 octobre, venez nous retrouver au 53^e salon numismatique du SNENNP qui se tiendra au Palais Brongniart, place de la Bourse Paris 75002 de 9h00 à 17h00. Comme d'habitude, les locaux de CGB/CGF 36, rue Vivienne seront ouverts de 9h00 à 18h00. Les pièces de **MONNAIES 36** seront visibles pendant toute la journée, à la boutique, uniquement sur rendez-vous, donc n'hésitez pas à vous renseigner sur notre stand.

Retrouvez-nous le dimanche 19 octobre, pour la 34^e bourse-expo de Pessac qui se tiendra dans la salle municipale de Bellegrave, avenue du Colonel Robert Jacqui, à côté du cimetière de Pessac comme d'habitude de 9h00 à 18h00.

Christophe et Laurent seront présents lors du 2^e salon de Saint-Rémy (71) organisé par l'association numismatique San-Rémoise, les samedi 25 octobre de 14h00 à 18h00 et dimanche 26 octobre de 9h00 à 17h00. Le samedi soir à 18h00, Laurent Schmitt fera une conférence ayant pour thème l'apparition du portrait dans le monnayage hellénistique, suivi par un repas bourguignon vers 20h00. Le dimanche à 11h30 aura lieu une réunion de la Fédération Française des Associations Numismatiques (FFAN) qui permettra de faire le point sur les activités de 2008.

CHARTRES (Comté de) - Anonyme

- 1 Obole, circa 1100, Chartres, Bd.205, Flan assez large. Faiblesse de frappe sur une partie des légendes. **B+/TB 3 2 €**

CHAMPAGNE - Evêché de Langres - (XI^e-XII^e siècle)

- 2 Denier, circa 1100, Langres, Bd.1723 (8f.), Rare. Patine foncée **TB 5 5 €**

POITOU (COMTÉ DE)

- 3 Denier, c. 1100-1150, Melle, Bd.413, 3^e type. Flan large. Haut relief. Monnaie nettoyée **TTB+ 65 €**

Louis VI - (1108-1137)

- 4 Denier, circa 1120, Pontoise, Dy.128, Monnaie frappée sur un flan très large. Légères petites concrétions de surface **TB+ 100 €**

VIERZON - Anonyme - (XII^e siècle)

- 5 Denier, circa 1150, Bd.312, Monnaie présentant une légère oxydation de surface. Reliefs faibles au droit **TB+TB 5 3 €**

BERRY - GIEN (COMTÉ DE) - Geoffroy II, sire de Donzy - (1120-1180)

- 6 Denier, c.1150, Gien, Bd.299, Relief assez marqué. Monnaie présentant de légères traces d'oxydation superficielle **TB+ 1 6 €**

MAINE (Comté du) - Successeurs d'Herbert I^{er} - (XII^e siècle)

- 7 Denier, circa 1150-1200, Le Mans, Bd.171, Flan assez large et irrégulier **TB+ 3 2 €**

Philippe II dit "Auguste" - (1180-1223)

- 8 Denier parisis, c.1200, Paris, Dy.164, Monnaie ayant été brossée **B+ 2 5 €**

LANGUEDOC - Vicomté de Béziers - Roger II - (1167-1194)

- 9 Denier, circa 1190, Béziers, Bd.751 (15 f.), Flan taché et échanuré. Rare **TB 2 8 €**

DAUPHINÉ - VALENCE (Evêché de) - Anonymes - (XI^e-XII^e siècles)

- 10 Obole, c.1200, Bd.1022 (2 f.), Flan irrégulier. Patine grise **TB+ 2 8 €**

FRANCHE-COMTÉ - BESANÇON (ARCHEVÊCHÉ DE) - Anonyme

- 11 Denier ou estévenant, circa 1200, Besançon, Bd.1281, Flan un peu court **TB 1 8 €**

POITOU (Comté de) - Alphonse de France - (1241-1271)

- 12 Denier, circa 1250, Bd.429, Flan large. Patine foncée **TB 4 5 €**

POITOU (Comté de) - Alphonse de Poitiers, frère de saint Louis - (1241-1271)

- 13 Denier tournois, circa 1260, Poitiers, Bd.431(3 f.), Flan assez large. Faible relief. **TB+TTB 60 €**

POITOU (Comté de) - Alphonse de Poitiers - (1241-1271)

- 14 Obole tournois, circa 1260, Bd.432, Flan irrégulier avec légère oxydation de surface **TB 3 7 €**

MAINE (Comté du) - Charles de Valois - (1290-1317)

- 15 Coronat, circa 1290, Le Mans, Bd.180 var., Flan irrégulier. Légère patine grise. **TB+ 75 €**

Louis IX dit "saint Louis" - (1226-1270)

- 16 Gros tournois, circa 1266, Dy.190D var., Flan court. Patine de médaillier **TTB 150 €**

- 17 Denier tournois, circa 1245-1270, Dy.193, Patine grise **TTB/TB+ 1 4 €**

Philippe IV dit "le Bel" - (1285-1314)

- 18 Gros tournois à l'O rond, c.1290, Dy.213, Jolie patine de médaillier. Léger décentrage **TTB+TTB 135 €**

Philippe IV le Bel - (1285-1314)

- 19 Gros tournois à l'O long, circa 1290/5, Dy.214, Flan court (rognée) **TB+ 5 9 €**

Philippe IV dit "le Bel" - (1285-1314)

- 20 Maille tierce à l'O rond, Circa 1280-1290, Dy.219D, Flan taché avec de petits manques de métal et périphérie **TB+ 4 5 €**

- 21 Double parisis, 2^e émission, (1303-1305), Dy.227B, Flan irrégulier avec craquelures et patine foncée **TB 35 €**

- 22 Bourgeois simple, (26/01/1311), Dy.232, Patine grise. Décentrage au droit **TB 3 2 €**

BOURGOGNE - Hugues V - (1305-1315)

- 23 Denier, c.1310, Dijon, Bd.1211 (2 f.), Flan irrégulier **B+ 3 0 €**

Philippe VI de Valois - (1328-1350)

- 24 Gros à la couronne, (01/01/1237), Dy.262, Flan large. Jolie patine grise de médaillier **TTB/TB+ 60 €**

- 25 Gros à la couronne, (06/04/1340), Dy.262C, Faiblesses de frappe. Flan irrégulier. Patine grise **TB+ 5 5 €**

- 26 Double parisis 3^e type, 1^{re} ém., 27/04/1346, Dy.269 ou 269A, Flan irrégulier **TB+ 1 4 €**

Jean II dit "le Bon" - (1350-1364)

- 27 Gros à la queue, (09/11/1355), Dy.300, Flan irrégulier, faiblesse de frappe **B 3 5 €**

François II - (1559-1560)

- 28 Teston, 1559, Toulouse, M, 193.698 ex., Sb.4572, Flan présentant des éclatements. Patine grise **TB+ 90 €**

Henri II - (1547-1558)

- 29 Teston, 1557, Toulouse, M, 86.521 ex., Sb.4572 (9 ex.), Flan assez large. Patine grise **TB+ 75 €**

Charles IX - (1560-1574)

- 30 Teston, 1565, Toulouse, M, 351.823 ex., Sb.4602, Patine hétérogène **TB/TB+ 4 0 €**

Henri III - (1574-1589)

- 31 Double tournois, 1^{er} type de Nantes, 1584, Nantes, T, 139.680 ex., Sb.4062, Flan irrégulier avec éclatements **B 1 1 €**

Henri IV - (1589-1610)

- 32 Quart d'écu, croix feuillue de face, 1606, La Rochelle, H, 30.290 ex., Sb.4686 (3 ex.), Flan irrégulier. Tréflage **B+ 3 0 €**

Louis XIII - (1610-1643)

- 33 Double tournois, type 3, 1615, Riom, 1624, CGKL.424 (c1), Surface granuleuse **TB 17 €**

- 34 Douzième d'écu, 2^e poinçon de Warin, 1643, Paris, A, rose, Matignon, 6.417.130 ex., Dr.2/109, Flan large et régulier **TTB/SUP 190 €**

- 35 Double tournois dit de "Warin", 1642, La Rochelle, H, 5.206.649 ex., CGKL.514, Faiblesse de frappe et oxydation verte **TB 4 €**

- 36 Double tournois dit de "Warin", 1643, La Rochelle, H, CGKL.514, Décentrage au droit comme au revers. Patine verte **B+/TB 4 €**

DOMBES (Principauté de) - Gaston d'Orléans - (1627-1650)

- 37 Double tournois, type 8, 1634, Trévoux, CGKL.736, Forte usure et faiblesse de frappe **B 4 €**

- 38 Double tournois, type 16, 1643, Trévoux, CGKL.752, Flan irrégulier. Jolie patine marron. **TB+ 19 €**

COMTAT-VENAISIN - Urbain VIII - (1623-1644)

- 39 Double tournois, 1635, Avignon, CGKL.770 (c2var), Flan irrégulier. Flan concave au revers **B+ 7 €**

Louis XIV - (1643-1715)

- 40 4 Sols des traitants, 1676, Vimy, D, 21.498.000 ex, Dr.456, Patine grise **TB+ 2 7 €**

- 41 4 sols dits "des traitants", 1677, Paris, A, Dr.2/457, Léger décentrage au revers. Flan taché **TB 1 8 €**

- 42 Liard de France au buste âgé, 1693, Paris, A, 1.830.709 ex., C2G.208 (a1), Flan régulier. Usure importante sur le buste **B+/TB 10 €**

- 43 Liard de France au buste âgé, 1698, Dijon, P, C2G.186, Patine verte **B+ 6 €**

- 44 10 sols aux insignes, 1707, La Rochelle, H, 2.731.224 ex., Dr.2/463, Flan large. Exemple présentant une patine grise **TTB 6 5 €**

- 45 5 sols aux insignes, 1707 ?, Rennes, 9, Dr.2/462, Flan large et irrégulier. Traces importantes de réformation. Dernier 7 du millésime incertain **B+ 50 €**

- 46 10 sols aux insignes, 1705, Lyon, D, 1.687.190 ex., Dr.2/463, Flan irrégulier. Forte usure **B 9 €**

- 47 5 sols aux insignes, 1704, Strasbourg, BB, 22.810.880 ex., Dr.2/514, Flan régulier. Patine grise **TTB 4 5 €**

- 48 Pièce de 30 deniers dite "Mousquetaire", 1711, Lyon, D, 13.806.514 ex., Dr.2/475, Flan large. Patine grise **B 8 €**

- 49 Deux deniers de Strasbourg, 1708, Strasbourg, BB, (1.985.509 ex.), Dr.2/524 (c.), Usure importante sur le portrait. Patine marron **B+/TB 30 €**

- 50 Pièce de six deniers dite "Dardenne", 1710, Aix-en-Provence, &, 13.752.088 ex., Dr.2/482, Flan irrégulier. Patine marron **TB+ 3 0 €**

- 51 Pièce de six deniers dite "Dardenne", 1711, La Rochelle, H, 280.000 ex., Dr.2/482, Exemple frotté. Décentrage **B+ 3 0 €**

- 52 Pièce de six deniers dite "Dardenne", 1712, Montpellier, N, 8.218.832 ex., Dr.2/482, Flan large, irrégulier, avec éclatement. Patine foncée **B+/B 6 €**

Louis XV - (1715-1774)

- 53 Demi-sol au buste enfantin, 1720, Strasbourg, BB, Dr.2/599, Joli portrait et patine marron **TB+ 79 €**

- 54 Liard au buste enfantin, 1721, Reims, S, 3.150.000 ex., Dr.2/600, Rayure au droit. Patine foncée au revers **TB/TB+ 3 4 €**

- 55 Écu dit "aux branches d'olivier", 1729, Reims, S, 136.129 ex., Dr.2/579, Stries d'ajustage sur l'écu et faible relief au niveau du buste **TB/TB+ 55 €**

- 56 Écu dit "aux branches d'olivier", 1730, Rennes, 9, 993.798 ex., Dr.2/579, Usure importante sur le portrait. Coups et stries d'ajustage. Patine grise **B/B+ 3 5 €**

- 57 Écu aux branches d'olivier, 1739, Rouen, B, 170.235 ex., Dr.2/579, Flan taché. Forte usure sur le buste **TB 4 0 €**

- 58 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Paris, A, 1.898.173 ex., Dr.2/580, Reliefs presque inexistant au niveau du buste. Paillage **B- 14 €**

- 59 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1728, Bayonne, L, 590.439 ex., Dr.2/580, Usure importante. Patine grise hétérogène **B+/TB 24 €**

- 60 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1728, Lille, W, 203.254 ex., Dr.2/580, Usure importante surtout au niveau du portrait du roi **B/B+ 35 €**

- 61 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1731, Tours, E, 150.281 ex., Dr.2/581, Faible relief au niveau du buste du roi. Petit coup sur le revers **B+/TB 4 0 €**

- 62 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 17[?], Amiens, X, Dr.2/580, Usure très importante et petits chocs **B- 1 2 €**

- 63 Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1733, Paris, A, 101.592 ex., Dr.2/582, Reliefs très faibles au niveau du portrait. Chocs au revers **B 2 5 €**

- 64 Écu dit "au bandeau", 1741, Bayonne, L, 405.770 ex., Dr.2/584, Légères rayures et de petits coups. Frappe faible au niveau de l'écu de France **TB+ 9 0 €**

- 65 Dixième d'écu au bandeau, 174[?], Orléans, R, Dr.2/587, Flan large et régulier. Forte usure **AB 10 €**

- 66 Vingtième d'écu au bandeau, 1756, Paris, A, 13.156 ex., Dr.2/588, Flan irrégulier. Très forte usure **AB 1 0 €**

- 67 Double sol de billon, Millésime indéterminé, Paris, A, Dr.2/595, Flan régulier. Taches au droit comme au revers. Surface granuleuse **B+/B 4 €**

- 68 Écu du Béarn dit "à la vieille tête", 1771, Paris, A, 2^e sem., Dr.2/589, Flan irrégulier. Stries d'ajustage et de petites pailles **TB+ 95 €**

- 69 Demi-sol dit "à la vieille tête", 1770, Montpellier, N, 1.623.757 ex., Dr.2/607, Flan irrégulier. Patine granuleuse **B 1 4 €**

- 70 Liard dit "à la vieille tête", 1774, La Rochelle, H, Dr.2/608, Flan large. Patine hétérogène **B+ 9 €**

Louis XVI - (1774-1793)

- 71 Écu dit "aux branches d'olivier", 1784, Bayonne, L, 1.906.021 ex., Dr.2/616, Flan irrégulier. Patine grise. Frappe faible au niveau du buste **B+/TB+ 35 €**

- 72 Sol à l'écu, 1785, Bayonne, L, Dr.2/624, Flan régulier. Patine marron **TB+ 3 2 €**

- 73 Demi-sol à l'écu, 1779, Aix-en-Provence, &, Dr.2/626, Flan irrégulier. Usure régulière **B 3 €**

- 74 Dixième d'écu dit "au buste habillé", 1779, 2^e semestre, Paris, A, 11.350 ex., Dr.2/620, Flan assez large et régulier. Patine grise et stries d'ajustage **TTB 100 €**

- 75 Vingtième d'écu à la vieille tête, 1779, Paris, A, 2^e sem., 176.070 ex., Dr.2/622, Flan un peu court. Patine grise **TTB/TTB+ 7 2 €**

- 76 Liard à l'écu, 1786, Metz, AA, Dr.2/627, Forte usure. Patine marron **B 5 €**

- 77 Écu aux branches d'olivier, 1789, Bayonne, L, 1.700.000 ex., Dr.2/616, Surface granuleuse et présentant une oxydation **B 3 2 €**

- 78 Sol à l'écu, 1791, Metz, AA, Dr.2/624, Usure régulière **B+ 1 6 €**

- 79 Liard à l'écu, 1791, 2^e semestre, La Rochelle, H, Dr.2/627, Flan large et régulier. Exemple décentré. Patine marron **TB+ 9 €**

Louis XVI - Constitution - (1774-1793)

- 80 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Lyon, D, 2^e semestre, R.34/43, Très jolie patine cuivrée **TTB 6 5 €**

CHANGEURS GRECS

La manière dont Epictète décrit le métier de changeur, en Grèce bien avant Jésus-Christ, illustre bien les questions que nous nous posons à propos de nos ministres mordant des euros : authentique ? Depuis 27 siècles d'existence de la Monnaie, toujours la même lancinante question...

LVIII. Que ne fait pas un changeur pour examiner l'argent qu'on lui donne ? Il emploie tous ses sens : la vue, le tact, l'odorat, l'ouïe. Il ne se contente pas de faire sonner une pièce une fois, deux fois ; à force d'examiner les sons, il devient presque musicien. Nous sommes tous changeurs sur ce que nous croyons qui nous regarde. Point d'attention, point d'application que nous n'ayons pour éviter d'être trompés. Mais s'agit-il de notre raison, s'agit-il d'examiner nos opinions, de peur qu'elles ne nous séduisent ? Nous sommes paresseux et négligents, comme si cela ne nous regardait point, car nous ne connaissons pas le dommage que cela nous cause.

DOUBLE INCUSE : ENCORE UNE FABRICATION RIDICULE

Communiqué par un lecteur, une pièce qui se passe de commentaires...



Mais il faudra quand même un jour essayer de cerner qui a fabriqué ces impostures, quand, comment et pourquoi !

YA-T-IL UN PSY DANS LA SALLE ?

Un confrère prévient l'acheteur d'un faux écu de Louis XIV sur e-bay où le vendeur, pas encore gymnastiqué à toutes les opportunités qu'offre e-bay pour arnaquer sans se faire déranger par des importuns, n'a pas mis en enchères privées.

Il reçoit une réponse hallucinante qu'il me communique. Je la cite in extenso : « *Bonjour! Merci pour votre message.*

J'ai eu la chance de lire les différents bulletins de l'enseigne numismate française cgb mettant en garde contre ces faux.

ici, le vendeur ne se cache pas (trop): chine, évaluations de faux laissées, aucun enchérisseur, pièce parfaite (trop). Donc je sais que j'achète un faux.

La seule chose que je ne sais encore pas c'est: un faux doit il être marqué, comme l'inscription replica sur les faux us dollars, etc..?

Je ne souhaite pas non plus rentrer dans l'illégalité, mais à partir du moment où un vrai écu, dans un plus mauvais état est

CYGNE NOIR : DE PIRE EN PIRE !

La cupidité fait vraiment des miracles dans cette histoire de trésor puisque les Espagnols viennent de réclamer leur part du gâteau sous prétexte que la cargaison de la Mercédès (à supposer que ce soit bien ce navire !) appartenait à cent trente marchands espagnols et au roi d'Espagne... L'ennui est que le droit maritime, qui est internationalement valide et pour cause, indique que toute épave - donc navire abandonné par son équipage - appartient à celui qui le renfloue. Par la force des choses, la cargaison aussi... Ne peut-on pas admettre qu'après 250 ans d'abandon et de séjour au fond de la mer ce navire est une épave au sens du droit maritime ??

ANTOINE PINAY

Son village natal, Saint-Symphorien sur Coise, organise pour le cinquantenaire du Nouveau Franc ce que personne d'autre n'a organisé, deux jours de festivités en souvenir de la monnaie qui a sorti la France de l'après-guerre... Si vous êtes dans le coin, la visite s'impose, sinon, cliquez pour visiter le site du village.

VIDÉOS DE LA LEGIO VIII AVGUSTA

On doit rappeler l'existence de l'excellente lettre de diffusion mensuelle et du site du groupe de reconstitution historique de la huitième légion vers le 1^{er} siècle AD.

Toutes les infos sur leurs participations à des spectacles, les vidéos de leurs prestations (impressionnantes !) un travail remarquable à consulter : ils passeront peut-être dans votre ville !

RECRUTEMENTS

Qu'on se le dise, nous sommes toujours en recrutement... aujourd'hui, demain, après-demain... Nous n'attendons pas que le travail vienne à nous, nous allons le chercher : il y en a donc toujours plus que nous ne pouvons en faire.

Nous avons donc toujours besoin de recruter soit des gens à former, soit des gens à compétences pointues. Mais avant de nous envoyer un CV avec photo accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, réfléchissez... Chez nous, on travaille beaucoup et encore plus si affinités. On apprend en permanence si l'on en est capable car on ne croit jamais que l'on puisse arrêter d'apprendre. On vient travailler parce que l'on est intéressé par ce que l'on fait, pas seulement pour gagner sa croûte. Condition *sine qua non* et sans appel pour s'engager chez nous : que l'équipe cgb.fr soit convaincue que vous pourrez vous adapter. Si le groupe ne le pense pas, c'est que vous serez plus heureux ailleurs que chez nous, ce qui n'est pas une critique. Si vous voulez une chance d'intégrer notre équipe ou simplement tester comment se passe un recrutement chez nous, n'ayez crainte, on ne mord pas, cv + photo et lettre de motivation manuscrite à CGB, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS.

PANNECÉ 2 PUBLIC !



Excellent article de Ouest-France sur l'inauguration du Trésor et sur son histoire. Cliquez !

www.ordonnances.org

Mise en ligne des références des textes monétaires des manuscrits de la Monnaie de Paris ms 4° 74 (1653-1654) et ms 4° 80 (1661), règne de Louis XIV.

Document du mois : Mention de différents de maîtres de l'atelier de Rouen (1444-1449) Soit au total 211 nouvelles références de textes monétaires disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 13.400 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 67.000 pages, et plus de 23.200 références de textes monétaires disponibles.

e-bay et l'extermination de la faune sauvage

Lire le communiqué sur le sujet par IFAW, International Fund for Animal Welfare, en français, cela se passe de commentaires.

Monnaies du second Empire (1852 - 1870) (1/2)



NAPOLEON III Tête nue
Frappes : 1853 à 1857
66 848 101
Retrait : 24 novembre 1940



NAPOLEON III Tête nue
Frappes : 1853 à 1857
58 030 892
Retrait : 24 novembre 1940



NAPOLEON III Tête nue
Frappes : 1853 à 1857
414 048 131
Retrait : 31 octobre 1934



NAPOLEON III Tête nue
Frappes : 1852 à 1857
258 813 784
Retrait : 31 octobre 1934



NAPOLEON III Tête nue
Frappes : 1853 à 1863
18 869 804
Retrait : 18 juin 1868



NAPOLEON III Tête nue
Frappes : 1853 à 1863
24 948 538
Retrait : 18 juin 1868



NAPOLEON III Tête nue
Frappes : 1853 à 1863
25 946 691
Retrait : 18 juin 1868



NAPOLEON III Tête nue
Frappes : 1853 à 1859
1 909 726
Retrait : 18 juin 1868



NAPOLEON III Tête nue
Frappes : 1854 à 1859
14 145 228
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLEON III Tête nue, PM
Frappes : 1854 à 1855
4 497 184
Retrait : 19 février 1859



NAPOLEON III Tête nue, PM
Frappes : 1854 à 1855
4 856 784
Retrait : 7 avril 1855



NAPOLEON III Tête nue, GM
Frappes : 1855 à 1860
24 177 712
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLEON III Tête nue, GM
Frappes : 1855 à 1860
61 092 377
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLEON III Tête nue
Frappes : 1853 à 1860
146 557 145
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLEON III Tête nue
Frappes : 1855 à 1859
763 962
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLEON III Tête nue
Frappes : 1855 à 1859
346 101
Retrait : 25 juin 1928



Eric PRIGENT - Michel PRIEUR

www.cgb.fr

Notre lecteur Éric Prigent a réalisé une série de planches pédagogiques où les monnaies de chaque période sont présentées

en avers et revers avec toute la série monétaire concernée exposée sur une seule planche. Nous les publierons dans un format

suffisant pour permettre l'impression couleur et l'affichage, soit dans une classe, soit pour le plaisir.

FORUM DES AMIS DU FRANC N° 149

LES COTES DU F8

En avant-goût puisque le travail sur le FRANC VIII est déjà bien entamé, on constate avant tout une baisse sur tout ce qui est banal, trivial et facile à trouver, les états moyens et médiocres en particulier.

Une cause directe à cela : e-bay qui permet à des milliers de vendeurs particuliers de proposer à pratiquement n'importe quel prix les zouzouilles trouvées dans le tiroir de grand-mère... à ce compte il ne faut pas s'étonner que le cours de la zouzouille soit en baisse.

A contrario, évidemment, des hausses franches sur ce que personne n'arrive à trouver, et surtout pas sur e-bay ou dans les tiroirs de grand-mère...

Néanmoins, les cotes des monnaies françaises rares restent évidemment dans des abîmes comparées à celles des monnaies rares des pays voisins, ne parlons surtout pas des USA !

POINTAGE DE 1 FRANC SEMEUSE

Notre lecteur Michel Lessene nous a fait parvenir un pointage scientifique sur un lot aléatoire de 1 franc Semeuse argent.

Ce pointage est vraiment le plus complet possible : millésimes, bien entendu, mais aussi poids, épaisseurs en quatre endroits, et les particularités de listel.

[Son texte fait dix pages que nous mettons en lien en pdf.](#)

Même si les Semeuse ne sont pas votre tasse de thé, ne manquez pas de parcourir ce pointage : c'est un modèle du genre, il ne manque plus qu'une éventuelle étude de coins (mais qui n'aurait eu aucun sens sur ce type).

RARE INCUSE

On trouve très peu d'incuses, d'une manière générale, mais certains types semblent avoir été frappés avec plus de soin que d'autres et, par rapport au nombre d'exemplaires qui ont survécu, on ne voit pratiquement jamais d'incuses.

C'est le cas pour les 10 francs Turin nickel dont tout professionnel a quelques kilos de côté...

Pourtant de mémoire, aucun souvenir d'avoir déjà vu une incuse pour ce type sauf celle que vient de nous envoyer Laurent Giboin de Bourgogne Numismatique :



ENCORE UNE RESSUSCITÉE !

Nous avons retiré du FRANC VII le Décime An 7/5 BB car, ayant acquis le seul exemplaire répertorié, et dont nous ne connaissions auparavant qu'une photo, nous avons constaté que le 5 n'était qu'une cassure de coin...

Cette référence va pourtant renaître dans le FRANC VIII grâce à Bernard Oras qui nous communique son dernier achat, un 7/5 indiscutable...

On remarquera sur son exemplaire deux autres particularités :



- une trace entre les deux BB qu'il serait très tentant d'interpréter comme un A... malheureusement pas très net. Pire, la Corne d'abondance qui devrait alors se trouver derrière la gerbe de Gabriel Godefroy Dubois n'apparaît pas sans pourtant que l'on puisse dire avec certitude qu'il s'agit d'une gerbe « pure ».

Bref, le 7/5 BB est certain... le reste est à confirmer : à vos exemplaires !



- un É dédoublé, manifestement une correction par le graveur d'une première frappe mal placée. Ce qui est plus que curieux est que l'accent a toujours été supposé séparé du E et rajouté ultérieurement. Devons-nous supposer qu'à Strasbourg existait un poinçon de É ?



TRAVAIL D'ORFÈVRE

Nous avons pris soin d'illustrer dans le FRANC des photos des deux Graziani pour ceux qui n'ont pas internet et ne bénéficient pas des agrandissements de la Collection Idéale.

En effet, c'est une monnaie incroyablement tentante pour les orfèvres : il suffit de prendre une Morlon Aluminium de 1948, de transformer le 8 en 3 et le prix est multiplié par cinq mille.

Certes, il faut aussi tabler sur l'ignorance des acheteurs qui ne vérifient pas le poids (une Graziani aluminium fait 1,80 gramme alors que les frappes Morlon de 1948 font 1,30 gramme) et surtout penser que l'attrait de la bonne affaire va empêcher la victime d'aller comparer les gravures de droit. Comme leur nom l'indique, les Graziani ont été produites et les coins gravés par Grazziani et ne proviennent pas de matrices originales, évidemment indisponibles à Alger en 1943.



Le type Graziani est donc séparé du type Morlon au lieu d'en être une variante : la tête de la République y est plus sévère et anguleuse que sur l'original de Morlon.

L'exemplaire que nous présentons, provenant de la collection privée d'une victime, est un 1948 transformé - très bon travail - en 1943. Comparez la photo du droit d'une Graziani avec ce travail d'orfèvre, pas d'erreur possible, c'est une Morlon normale.

LE COIN DU LIBRAIRE



Thierry Rouhette et Francesco Tuzio, *Médailles françaises des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles*, éditions Victor Gadoury, Musée des Beaux-Arts de Lyon, 2008, 254 pages couleur, 25 x 32 cm, couverture rigide toilée rouge avec jaquette et tranche-file rouge, Prix : 139 €.

En numismatique, rares sont les ouvrages consacrés aux médailles. Le Musée des Beaux-Arts de Lyon et les éditions Victor Gadoury ont relevé un défi en pu-

bliant les riches collections lyonnaises de ce Musée. D'emblée, cet ouvrage frappe par sa présentation et la qualité des images. Les photographies, particulièrement soignées, ont été réalisées en plusieurs fois afin d'être les plus proches de la réalité. L'impression est d'une grande qualité ; il faut dire que Francesco Pastrone a dû consacrer douze journées à son suivi, les pages étant imprimées à plat et non pas à l'aide d'un système rotatif classique.

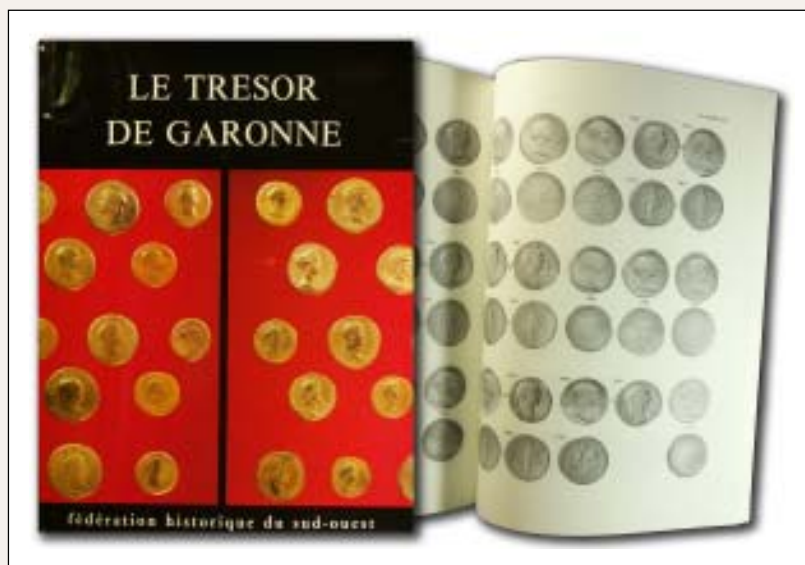
Le contenu est à la hauteur de la qualité de l'impression. Cent soixante-huit médailles sont savamment décrites et comparées aux exemplaires existants, notamment celles de la prestigieuse collection du Cabinet des médailles de Paris et celles décrites dans les ouvrages de référence de Mark Jones. Certains exemplaires jugés authentiques ont parfois été reclassés comme fontes postérieures, d'autres qui étaient reléguées à l'état de productions récentes ont été réhabilitées et sont désormais considérées comme originaux. Ce catalogue n'est toutefois pas exhaustif, ainsi, pour le XVII^e siècle, vous n'y trouverez que les médailles coulées, celles frappées ayant été exclues. De même, lorsque certaines médailles étaient représentées par plusieurs exemplaires, seul le plus bel exemplaire a été illustré. Si nous devons le déplorer, il s'agit d'une peccadille à côté du travail accompli et qui a demandé aux auteurs près de cinq années de travail. Un ouvrage en français qui mérite de figurer dans toutes les bibliothèques numismatiques et qui a été tiré à moins de 1000 exemplaires : il sera rapidement rare.

Arnaud CLAIRAND

LE TRÉSOR DE GARONNE

Robert ETIENNE, Marguerite RACHET, *le Trésor de Garonne, essai sur la circulation monétaire en Aquitaine à la fin du règne d'Antonin le Pieux*, avec la collaboration de Jean-Noël Barrandon, Claude Brenot, Charlotte Carcassonne, Julien Guey et Maurice Picon, ouvrage publié avec le concours du C.N.R.S. et de la ville de Bordeaux, Études et documents d'Aquitaine VI, collection publiée par la Fédération historique du Sud-Ouest sous la direction de Ch. Higounet, Bordeaux, 1984, relié toilé vert avec une jaquette, in 4° (23,5 x 31,5 cm) 466 pages, LXXVIII planches, hors texte dont deux en couleurs. Prix : 85,00€ (L66)

Il y a vingt-deux ans déjà, je publiais dans les *Cahiers Numismatiques* (CN) revue trimestrielle de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (SENA) le compte-rendu de cet ouvrage (CN. 87, mars 1986, p. 148-152). J'écrivais à l'époque tout le bien que j'en pensais. Ce n'était pas un trésor exceptionnel mais les conditions de découverte, d'étude et de présentation l'étaient devenues. Ce trésor s'était promené dans toute la France en passant par la Monnaie de Paris, le musée Dobrée à Nantes, le Musée d'Histoire de Marseille,



le musée Saint-Raymond à Toulouse avant d'aller regagner le musée d'Aquitaine à Bordeaux où il dort maintenant au fond d'une vitrine, ce qui est un peu dommage. Il nous reste l'ouvrage qui était vendu fort cher à l'époque 900 FRF, (137€ d'aujourd'hui). Je croyais l'ouvrage épuisé depuis longtemps car souvent cité et utilisé dans le cadre de l'étude des bronzes et des sesterces en particulier du II^e siècle après J.-C. : faut-il rappeler que le trésor de Garonne contenait près

de 4.000 bronzes frappés entre Claude et Antonin le Pieux ? Nous avons eu la chance et la joie de tomber sur trente exemplaires de cet ouvrage et avons décidé d'en faire profiter les lecteurs du *Bulletin Numismatique* en le proposant à un prix attractif. Alors ne boudez pas votre plaisir et seuls les premiers seront servis ! Bonne lecture.

Laurent SCHMITT

LE MONNAYAGE DE CUIVRE

DE L'ATELIER D'ARLES : NOUVEAUX HORIZONS



Nous avons eu la chance, grâce à deux déposants principalement de **MONNAIES 36**, de pouvoir réunir un ensemble exceptionnel de l'atelier d'Arles avec au total 115 folles, centenionales ou nummi sur une courte période située entre 316 sous Constantin I^{er} et 340, date de la disparition de Constantin II.

Dans **MONNAIES 36**, cette sélection occupe les pages 339 à 376. Elle permet de découvrir sous de multiples facettes la vie de l'atelier et les différents personnages qui ont monnayé en Arles pendant cette courte période où la cité provençale a failli devenir capitale de l'empire, finalement écartée au profit de la nouvelle Rome, Constantinople.



Une place importante est consacrée à la typologie. D'abord celle des droits avec une variété de bustes multiples pour un monnayage relativement stéréotypé. Les revers peu nombreux n'ont pas encore livré tous leurs secrets, en particulier les « portes de camp » dont nous avons essayé de dresser une typologie encore sommaire, mais déjà précise et qui pourra peut-être donner des idées à ceux qui voudraient travailler sur le sujet avec vingt-deux variétés rien qu'au niveau iconographique sans compter les variantes de légendes.



Pour nous, cet ensemble nous a permis de présenter une sélection homogène basée sur un classement historique et chronologique où Histoire et Numismatique se mêlent. Cette série monétaire sert de toile de fond pour rechercher la situation de l'atelier, d'en retracer l'Histoire et le fonctionnement avec les différentes marques d'atelier et d'officines qui accompagnèrent le changement de nom de la cité qui abandonna *Arelate* pour prendre en 328 celui de Constantinople en l'honneur du fils de l'empereur, Constantin I^{er} et de Fausta, Constantin II, né en Arles en 316. Quand nous refermons le livre de l'histoire de l'atelier, la ville reprend son premier nom, dans un Empire devenu chrétien.



Un tel travail sera facilité pour le collectionneur grâce aux prix encore modiques pour des exemplaires de qualité exceptionnelle avec des indices de rareté parfois surprenant. L'ensemble de la sélection a des prix de départ compris entre 50 et 350 €, souvent pour des états de conservation incroyables pour l'époque romaine et qui ne se rencontrent plus guère que pour les monnaies modernes des XIX^e et XX^e siècles, parfois absentes même pour le monnayage de l'euro. Enfin, aussi surprenant que cela paraisse, c'est le nombre de monnaies inédites pour un monnayage âgé de plus de dix-huit siècles et la découverte de six hybrides insoupçonnés qui nous ouvrent de nouveaux horizons.



Follis ou nummus

Centenionalis (318)



Centenionalis (330)



Centenionalis (336)

Outre une riche typologie, l'étude de ce monnayage permet d'appréhender d'autres aspects iconographiques de l'histoire de l'atelier comme ces signes qui font leur apparition accompagnant les marques d'atelier avec des couronnes, croix, croisettes et chrismes. Ces symboles viennent éclairer à leur manière le glissement religieux qui se produit en Occident entre le rescrit de Milan en 313 et la mort de Constantin I^{er}, baptisé sur son lit de mort.

Notre volonté a été d'essayer de décrire une série, parfois délaissée, souvent galvaudée et de lui rendre ses lettres de noblesse et de donner aux futurs collectionneurs toutes les possibilités offertes par un monnayage riche, attachant et diversifié.

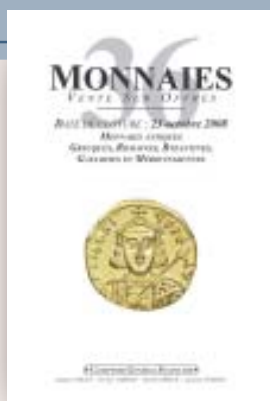


Laurent SCHMITT



MONNAIES ROMAINES ET BYZANTINES :

DES GUERRES PUNIQUES AU DÉCLIN DE BYZANCE



MONNAIES 36 est encore une fois l'occasion de découvrir une série impressionnante de monnaies riches et variées sur une frise chronologique de quinze siècles et de plus de NEUF CENTES numéros. Les neuf périodes de l'histoire de Rome, de la République à la chute de l'empire et les monnaies byzantines permettent d'ouvrir le grand livre de l'Histoire.

Quand nous regardons défiler les monnaies romaines et byzantines de **MONNAIES 36**, nous avons l'impression d'avoir affaire à un seul et unique collectionneur qui aurait patiemment réuni cet ensemble. En fait, dans **MONNAIES 36**, il y a 73 déposants. C'est un véritable canevas, travail de précision où chaque monnaie vient s'intercaler et trouver sa place pour former un groupe harmonieux. *A contrario* des monnaies grecques où chaque objet se suffit à lui-même, c'est la réunion et l'addition de chaque objet qui fait la richesse de la série des monnaies romaines et byzantines de **MONNAIES 36**.

Il est souvent très difficile de sélectionner une monnaie ou un groupe de monnaies particulier. Cependant nous l'avons fait pour la couverture (première et quatrième), mais aussi dans le cadre des planches avec la sélection d'environ 150 monnaies sur les

900 proposées, choix arbitraire et difficile. Outre le thème particulier consacré aux monnaies d'Arles qui ont fait l'objet d'un article particulier,

le choix des solidi est tout à fait exceptionnel par la qualité des monnaies sélectionnées. La sélection des antoniniens et aureliani ne l'est pas moins, en particulier pour les règnes compris entre Gordien III et Trajan Déce et les monnaies de l'atelier de Lyon entre Tacite et Galère César. Mais les séries les plus exceptionnelles reposent sur les monnaies du IV^e siècle. Nous avons un ensemble impressionnant de petits bronzes ornés ou décorés d'un chrisme, affirmation naissante de la nouvelle religion triomphante.

Les monnaies de la fin de l'empire romain sont tout aussi étourdissantes où le bronze, l'argent et l'or se mêlent. Nous présentons pour la première fois plusieurs pièces de l'atelier de Lyon qui manquaient à la collection Daniel Compas comme le nummus d'Hélène ou la silique d'Eugène.

Tout à chacun, en feuilletant le catalogue ou en visionnant les pages internet de **MONNAIES 36**, pourra découvrir et juger la qualité des monnaies présentées. Ce catalogue fera certainement date dans l'historiographie de nos ouvrages. Il ouvre désormais une nouvelle période dont les six planches couleurs de la couverture à rabats ne sont que le reflet des efforts que nous déployons maintenant depuis bientôt quinze ans au service de la Numismatique antique.

Laurent SCHMITT



N° 844 A/



N° 1054 R/



N° 1107 A/



N° 1126 A/



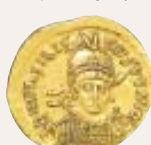
N° 847 A/



N° 1058 A/



N° 1108 A/



N° 1128 A/



N° 870 A/



N° 1071 A/



N° 1112 R/



N° 1131 A/



N° 896 A/



N° 1087 A/



N° 1116 R/



N° 1137 A/



N° 1156 A/



N° 1175 A/



N° 1182 R/



N° 910 A/



N° 1099 A/



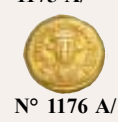
N° 1118 A/



N° 1142



N° 1159 A/



N° 1176 A/



N° 1184 R/



N° 922 A/



N° 1106 A/



N° 1122 A/



N° 1147 A/



N° 1166 A/



N° 1179 A/



N° 1186 R/



N° 1052 A/



N° 1106 A/



N° 1123 A/



N° 1147 A/



N° 1174 A/



N° 1181 R/



N° 1188 A/

MONNAIES ROMAINES ET BYZANTINES



LES MONNAIES GAULOISES ET MÉROVINGIENNES

de MONNAIES 36...

... ne représentent que 11 % en quantité et presque 18 % du prix de départ ; ces monnaies bien que comparativement peu nombreuses méritent pourtant toute notre attention !

Si nous avons parfois de gros ensembles, la plupart de nos ventes sont finalement constituées de plusieurs petits dépôts qui donnent à l'arrivée l'impression d'une collection cohérente et homogène. C'est encore le cas pour **MONNAIES 36**, avec une répartition entre les monnaies celtibères, choisies pour leur rareté ou leur qualité, les monnaies massaliotes, avec un échantillon représentatif en bronze et en argent, une sélection variée de monnaies à la croix, provenant pour certaines de la collection Savès mais aussi de plusieurs autres collections, presque une centaine de monnaies de la Gaule celtique et belge, avec une répartition homogène entre les monnaies d'or, d'argent et de bronze et pour finir un magnifique tétradrachme des Celtes de l'Est.

Le même constat s'applique aussi aux dix mérovingiennes ; avec de très beaux et rares triens, en bon or et en or bas, des deniers, un bronze et aussi une monnaie wisigothe d'Espagne !

Sans faire un résumé du catalogue, attirons nous sur quelques monnaies particulièrement intéressantes pour chacune de ces sélections :



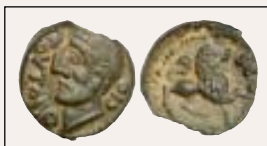
Les monnaies celtibères, seulement une dizaine, sont représentées par quelques très beaux bronzes parmi lesquels un très rare et superbe bronze du chef gaulois

KAIAANTOLOS (n° 1202), un rarissime bronze au pégase (n° 1196) ou encore le courant mais magnifique denier de Benkota (n° 1198).

Les monnaies massaliotes regroupent autant une monnaie archaïque prototype du trésor d'Auriol (n° 1205), des monnaies de

transition (n° 1206-1207) et aussi un échantillon d'obole de qualité provenant du trésor de la Courtine. Même en passant sous silence les rares bronzes de Marseille (n° 1211 et 1212), il est impossible de ne pas s'attarder sur la monnaie n° 1213. Cette pièce n'est pas impressionnante par sa qualité au premier abord, mais le rapprochement avec le dessin de la même monnaie, fragmentaire, du Musée de Saint-Germain-en-Laye dans le LA TOUR permet de comprendre l'extrême rareté de ce petit bronze épigraphe KABE, témoin du monnayage original de Cavaillon !

Les monnaies à la croix, légèrement délaissées par l'ensemble des collectionneurs non spécialisés, sont ici particulièrement bien représentées au niveau diversité (même si sans s'y plonger un minimum, tout un chacun dira que ce sont toutes les mêmes, en argent avec une croix au revers...).



Le collectionneur avisé y verra bien au contraire un échantillon représentatif du

monnayage, avec une rare imitation de Rhoda (n° 1217), des monnaies à la tête cubiste, à la tête négroïde, de Goutrens, une très belle monnaie de Belvès (n° 1229), une série de têtes triangulaires (n° 1230-1235), de jolies monnaies de style flamboyant (n° 1236-1240), la

monnaie aux légendes ibériques est à signaler, de même que les monnaies rutènes au sanglier (n° 1244-1245) et au cheval (n° 1246). La monnaie sans doute la plus exceptionnelle est aussi la plus petite... la

fameuse obole au daim (n° 1248) qui en plus d'être excessivement rare est la plus belle connue ! Des monnaies rares et variées y succèdent (deux drachmes trilobées, une tarusate sans oublier la monnaie épigraphe SOTIOTA au loup).

Le chapitre des 86 monnaies de la celtique et de la Gaule Belgique commence par quatre monnaies d'or dont deux prototypes ou premières imitations (n° 1254-1255). Les monnaies sont particulièrement représentées, avec de très beaux spécimens (tel les n° 1262, 1266, 1268-1273 et 1316).

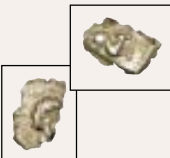
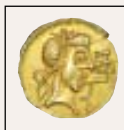
Les bronzes ne sont pas en reste, surtout pour la Gaule Belgique, mais signalons aussi le bronze TOVTOBIO (n° 1282) et le bronze ARTOS (n° 1283) pour la Cel-

tique ! L'or attire toujours l'œil, nul besoin donc d'en parler... pourtant les trois statères des Leuques (n° 1311-1313) sont suffisamment rares pour ne pas être oubliés, ainsi que l'hémi-statère des Aulerques Eburonvices (n° 1289).

La sélection se termine par un intéressant chapelet de rouelles... nous serons attentif aux prix réalisés pour cet intéressant témoignage rare sur le marché.

Le tétradrachme n° 1340 vient comme une cerise sur le gâteau, tout droit venu d'une ancienne collection américaine... pour une fois que les monnaies ne font pas le voyage dans l'autre sens !

En ce qui concerne les monnaies mérovingiennes, pas besoin de beaucoup les vanter, tant ce domaine est porteur. Si la demande est là, l'offre est habituellement absente ou mineure. C'est donc avec une certaine fierté que nous vous proposons encore dix monnaies... aller examiner leur fiche sera le plus simple ; tout y est dit !



samuel@cgb.fr

UN EXEMPLE À SUIVRE

Alors qu'elle n'entrera qu'en janvier 2009 dans le club des émetteurs d'euros, la Slovaquie, par le biais de son institut monétaire, la *Mincovna Kremnica*, permet d'ores et déjà de réserver les deux pièces de 2 euro qu'elle émettra courant 2009.



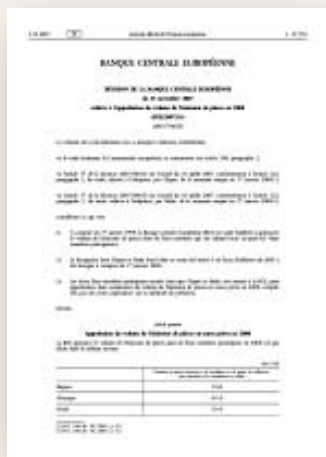
La première pièce célèbre les dix ans de l'union économique et monétaire. Elle est prévue pour le mois de janvier et devrait être frappée à 2 500 000 exemplaires.

La seconde pièce fêtera le 17 novembre, 20^e anniversaire de la journée de la lutte pour la liberté et la démocratie. Elle sortira en novembre à 1 000 000 d'unités.

[Pour réserver en anglais, cliquez !](#)

[Pour voir le programme complet des émissions de ce pays, vous pouvez vous rendre sur le site, cliquez !](#)

Claude Boy
redaction@amisdeleuro.org



La BCE a publié les volumes de pièces autorisés pour les différents pays, exprimés en millions d'euros. Pour la France, cinq cents millions... sacré tonnage !

Erratum [BN53, Page17] :

Une erreur s'est glissée dans le dernier BN lors de la comparaison entre les fausses et les vraies pièces Euro. Certains l'avaient sans doute déjà remarqué, contrairement à ce qui est indiqué dans l'article, se sont bien les inserts des 1 et 2 euro qui sont magnétiques et les couronnes qui ne le sont pas !

ROY Anthony [ADE.554]

ÉCLAIRAGE NON-CONVENTIONNEL SUR LA CRISE FINANCIÈRE.

En deux parties, par Michel Drac, *Quand l'imprévisible est certain* puis la suite *Quand la faillite devient une méthode d'ingénierie sociale*.

Soyez patient, le site est très lent à charger mais pour le reste, le tableau est bien brossé. L'autre solution, à part ce que suggère sans espoir l'auteur, serait un libtarisme à la *Ayn Rand*, aussi inapplicable. Achetez de l'or et des biens tangibles...

Le portail eBay.fr traîné en justice par les brocanteurs

Publié sur le site GNT, un article qui laisse rêveur sur les possibilités juridiques qui s'offrent aux syndicats professionnels efficaces. Publié le 05/09/2008 08:20 par Dimitri T.

Nouvelle affaire judiciaire pour le numéro un mondial des enchères en ligne qui est, cette fois-ci, assigné devant le tribunal de commerce de Paris par des associations de brocanteurs français.

Le CBA (Collectif des Brocanteurs et Antiquaires) et le GBS (Groupement des Brocanteurs de Saleya) viennent d'assigner e-bay en justice devant le tribunal de commerce de Paris. Il lui est reproché de ne pas user de manières suffisamment efficaces pour remédier aux « activités dissimulées de faux particuliers sur le site d'eBay France », ce qui se traduit par des « dommages graves à la profession. »

Il reste maintenant à voir si les mesures prises récemment par eBay pour vérifier le statut de ses vendeurs seront considérées

LA POLOGNE EURO EN 2011 ?



Si l'on en croit les déclarations du Premier Ministre Donald Tusk dans un forum économique, la date de 2011 serait celle choisie. Selon le ministre des Finances, la Pologne respectera les critères de convergence dès 2008.

Aucun commentaire enregistré à Bruxelles... peut-être ne prennent-ils pas au sérieux quelqu'un qui se prénomme Donald sans être officiellement américain ?

L'EURO DÉPASSE LE DOLLAR

Excellentissime article sur les faux billets euros dans le Figaro avec interview du célèbre Jean-Louis Perrier. Preuve s'il en était de la victoire de l'euro sur le dollar comme monnaie de réserve. En matière de faux billets, au contraire de la loi de Gresham, la bonne monnaie chasse la mauvaise !

Le filtrage territorial d'eBay France contourné en trois clics

Très intéressant article de PC INpact qui nous montre à quel point e-bay se sent préoccupé par les décisions de la justice française.

LES AD€ SUR YOUTUBE

Mise en ligne par les AD€, deux vidéos sur la mise en distribution des euros précieux. Rappelons par la même occasion que nous sommes toujours intéressés par rencontrer un vidéaste amateur pour réaliser des vidéos pédagogiques...

comme suffisantes par le juge. Rendez-vous le 25 septembre prochain pour l'audience.



UN CLOU DE PLUS...

...dans le cercueil du dollar comme monnaie de réserve mondiale, l'Argentine et le Brésil viennent d'annoncer leur abandon commun du dollar US pour leurs échanges commerciaux qui se feront dorénavant dans leurs monnaies nationales. Cliquer pour lire l'article du Figaro.

UN MENSONGE À MILLE MILLIARDS DE DOLLARS OU LA FIN DU DOLLAR QUE NOUS CONNAISSONS.

Pour les anglophones, cliquez pour lire sur numismaster un article assassin sur la gabegie financière états-unienne. Si celle-ci n'emporte pas l'euro et les monnaies papier en général dans la débacle - auquel cas il ne restera que l'or à quoi se fier - le rôle international du dollar est franchement mort.



LES TOKENS ANGLAIS DU XVIII^E...

Dès le XVII^e siècle, la production monétaire, en particulier de farthings en cuivre, est fortement affectée par la guerre civile (cette première révolution anglaise opposera, entre 1641 et 1649, le roi Charles I^{er} aux parlementaristes menés entre autres par Oliver Cromwell).

Ce manque de monnaie est d'autant plus criant que les activités commerciales connaissent une très forte croissance. Des milliers de villes et de marchands émettront donc des tokens, donc des monnaies de nécessité, entre 1648 et 1672, date à laquelle la production privée est interdite, relayée par la production officielle.

De nouveau à la fin du XVIII^e siècle, la production du Royal Mint est quasiment nulle créant une énorme pénurie de petite monnaie (½ penny, penny, farthing, plus rarement des monnaies de valeurs supérieures).

Dès 1787, la Parys Mining Company d'Anglesey produit les premiers tokens. À l'époque, cette société minière exploitait la plus

grande mine de cuivre du monde (de l'époque !) située au Pays de Galles.

Charles Pye, graveur de Birmingham, estimait la production de la compagnie d'au moins 250 tonnes de pennies et 50 tonnes de demi-pennies, ce qui en faisait le plus gros émetteur de tokens en cuivre. Ces tokens étaient frappés dans un atelier appartenant à la compagnie et situé à Birmingham.



Elle sera suivie par un grand nombre de ville, de marchands, d'industriels, de sociétés tant pour le versement des salaires des ouvriers que pour faciliter les paiements

dans une société en plein essor industriel. Comme ces tokens sont frappés en totale indépendance du gouvernement, les créateurs font preuve d'une grande liberté créatrice allant des déclarations politiques à la simple publicité commerciale, en passant par les causes sociales, l'hommage aux hommes politiques ou grands généraux ou la commémoration de grands événements.

Certaines séries sont même strictement destinées aux collectionneurs. Dès 1798, l'un de ces derniers, James Conder, un drapier d'Ipswich, publie un catalogue qui sera l'ouvrage de référence jusqu'en 1910. À noter que ces jetons sont aussi appelés au Royaume-Uni et aux États-Unis *Conder Tokens*.

James Conder n'avait pas fait preuve de mauvais goût en collectionnant tous ces jetons très variés tant pour leur gravure que pour l'extrême diversité des thèmes abordés. À ce titre, le token de Coventry est assez intéressant avec sur l'avvers la fameuse Lady Godiva nue mais surtout au revers les

...INDUSTRIE, COMMERCE ET NOUVELLES IDÉES

armes de la ville : l'éléphant portant un châteaueu. L'éléphant symbolise certes la force mais si on l'observe bien on remarque que les pattes du pachyderme sont des pattes de lion ! Sans aucun doute, le graveur avait une idée très imprécise de la morphologie de cet animal, à l'époque fort exotique.



Le commerce au travers des multiples représentations de voiliers est une représentation très présente. L'industrie naissante avec ses mines, ses forges et ses manufactures constitue aussi un thème de prédilection. La totale liberté des émetteurs de tokens affranchis du contrôle de l'Exécutif est le terreau pour les formes de représentations les plus audacieuses.

Bien avant nos monnaies satiriques, un homme comprit tout l'intérêt des tokens pour promouvoir les idées nouvelles de ce siècle dit « des Lumières ».

Il s'agit de Thomas Spence. Maître d'école, né à Newcastle en 1750, il vend les écrits de Thomas Paine dont « *The Rights of Man* » mais aussi des pamphlets beaucoup plus virulents.

Cette Angleterre de la fin du XVIII^e siècle est bouleversée par la révolution industrielle et s'ouvre au libre-échange commercial.

L'Angleterre des marchands et des industriels commence à prendre le dessus sur l'Angleterre aristocratique, traditionnellement propriétaire de grands domaines agricoles. Parallèlement, ce vent de liberté qui souffle de France avec la Révolution Française inquiète la classe dominante et la monarchie. Thomas Spence diffuse les idées de Thomas Paine mais en 1792, ce dernier est contraint de s'exiler en France et est condamné par contumace pour « *The Rights of Man* ».

Spence poursuit son combat tant par ses écrits que par une vaste production de tokens directement influencée par la Révolution française. Il publiera aussi un périodique « *Pig's Meat* » qui lui vaudra en 1794 d'être emprisonné suite à la suspension de l'Habeas Corpus. Des jetons illustrent le « *Pig's meat* » avec ce fameux cochon piétinant clairement les attributs de la monarchie. Thomas Spence sera emprisonné à plusieurs reprises et fut même suspecté d'avoir fomenté les émeutes du pain de Londres en 1800 et 1801. Il mourut en 1814 mais sera l'inspireur de toute une génération de révolutionnaires radicaux.



Au début du XIX^e siècle, plusieurs actes du Parlement tendent à encadrer, puis à interdire, la production de tokens. Cependant, ces actes resteront lettre morte tant la production officielle est insuffisante. Il faut attendre la fin des années 1820 pour que les monnaies officielles reprennent leur place et éliminent ces tokens supposés provisoires.

Près de deux siècles plus tard, les tokens restent pour les collectionneurs une thématique originale dans l'histoire monétaire.

Le remarquable ouvrage de Richard Dalton et Samuel H. Hammer, *The Provincial Token Coinage of the 18th Century* (1910-1917) est la référence sur les tokens britanniques du XVIII^e siècle.

Laurent COMPAROT

Certains de ces jetons sont en vente sur notre site en ligne



50 : YEEESSSSS !!!

FORUM ADE N° 050

DES TONNES DE FLANS !

La Monnaie de Paris a mis en consultation sur son site l'appel d'offres concernant la fourniture de flans monétaires pour les années 2009 et 2010. Cette communication publique est l'une des règles imposées en la matière par les prescriptions du code des marchés publics. La MDP en sa qualité d'EPIC reste en effet soumise à ces dispositions. Cet appel d'offre porte sur les flans destinés à la frappe des coupures de 1 à 20 centimes d'euros. Les soumissionnaires peuvent opter au choix pour un ou plusieurs lots.

Pourquoi parler de ce marché public dans le cadre de la rubrique du *BN* consacrée à l'Euro?

Tout simplement parce que ce document, comme l'indique une mention explicite (cf page 1 du document), est l'appel d'offre de la MDP pour la **fourniture globale de flans au titre des années 2009 et 2010**.

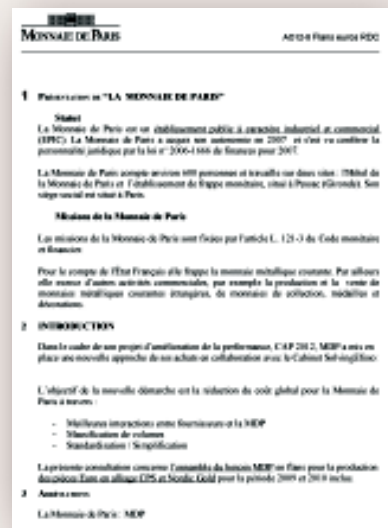
En effet, la MDP s'est engagée à faire baisser ses coûts de 30%. Elle recherche les meilleurs conditions commerciales en massifiant ses achats. Elle ne passe donc plus qu'un seul appel d'offre pour ses flans.

Du point de vue numismatique, on peut également en déduire que les coupures de 50 centimes, 1 et 2 euros ne seront pas frappées pour la circulation au titre des années 2009 et 2010, sauf si la MDP passe un appel d'offre complémentaire pour ces trois types de flans. Mais cette manière de procéder serait contraire à la politique d'achat et aux règles commerciales qu'elle s'est nouvellement fixée, on peut donc probablement en

déduire qu'il n'y aura de pièces frappées que de 1 à 20 centimes.

Fabrice Rolland

redaction-evenements@amisdeleuro.org



DÉSOLANT

Les ADE, directement concernés par l'idée d'association européenne sans but lucratif, ont interrogé le ministère. Nous publions la réponse en copie.

Deux constatations.

La première est qu'il est toujours utile, quand on a une bonne question, d'écrire au ministère concerné car il répond et souvent d'une manière utile.

La deuxième est que ceux qui imaginaient que Bruxelles était une locomotive de projets à dimension européenne et d'intégration européenne voudront bien nous indiquer où ils ont trouvé pareille idée.

L'Union soviétique fut en son temps considérée comme un monument bureaucratique, la Commission Européenne semble bien partie pour être pire : dans la grande tradition de « on va voter pour savoir si on vote », il faut décider si le projet est utile pour savoir si on étudie le projet.

Et le serpent qui se mord la queue, il commence par quel segment ?

Michel PRIEUR



Ce document, qui provient du site PRO-AT, va si tout se passe bien ré-équilibrer pour les pièces d'or pouvant être considérées comme d'investissement le marché entre les particuliers français et les professionnels étrangers.

Il serait utile que l'un de nos lecteurs spécialisé sur le sujet nous rédige un article avec exemples pratiques pour expliquer comment comprendre la directive de Bruxelles sur l'or d'investissement.

Autre information utile : quand on écrit à Bercy avec de bons arguments et que l'on persévère, comme nous l'avons fait nous-mêmes à propos de la TVA à 19,6% sur les livres de numismatique, on est entendu et on obtient des résultats.

Mais encore faut-il se bouger et ne pas prétendre comme certains que « l'on n'a pas le temps ». Sauf pour se faire élire président de syndicat, bien sûr !

Michel PRIEUR

EUROS PRÉCIEUX

La mise en circulation ce 1^{er} septembre de la première des huit valeurs de la 1^{re} série d'euros français « précieux » est une bonne nouvelle, puisqu'elle marque l'intérêt retrouvé de la Monnaie de Paris et de nos autorités monétaires à la fois pour le grand public, et pour les numismates que nous sommes.

Innovations et succès

Une série d'euros précieux innovante. En effet, voilà de longues années que nous n'avons pu nous réjouir de la mise en circulation de nouvelles monnaies d'euro français (depuis 2002), avec de nombreux motifs de satisfaction :

- une série de huit valeurs faciales inédites en France : 5 euros à 500 euros
- chacune étant mise à disposition du public (et donc des collectionneurs) à valeur faciale
- grande première depuis 1996 (arrêt du tirage « courant » de la 100 F Panthéon), des pièces dites de circulation contiennent

des métaux précieux : l'argent pour les pièces de 5 €, 10 €, 15 €, 25 €, et 50 €, l'or pour les pièces de 100, 200 et 500 €.

- un design moderne tout en étant familier (la Semeuse revisitée) et innovant (la série des huit valeurs formant, telle une « bande dessinée », le geste complet de la Semeuse)

Une mise en circulation démocratique

Un mode de commercialisation lui aussi innovant et particulièrement démocratique, puisque c'est le réseau des bureaux de poste qui est utilisé. Cela nous change des distributions aléatoires et au compte-gouttes qu'on a connu pour les précédentes frappes « intéressantes » en Francs (distributions à la Monnaie de Paris ou via les trésoreries et banques qui en faisaient la demande).

Premier succès

Il s'agit d'un succès pour la première valeur mise en circulation, si l'on en croit l'engouement des premiers jours dans les bureaux de Poste, tant de la part du public que des collectionneurs.

Dans le bureau où j'attendais mon tour, la maman qui a demandé son rendu de monnaie en pièces de 5 euros a fait immédiatement deux petits heureux aux yeux brillants (cela rappellera à certains le traditionnel cadeau d'anniversaire que faisaient les grands-parents dans les années 60-70, la 10 F Hercule ou la 50 F Hercule, pièce qui nous paraissait si énorme, lourde et donc précieuse : à combien de vocations numismatiques ces pièces en argent ont-elles donné naissance ?)

Pour ma part, j'ai dû dès mon retour à la maison, me plier illico à une distribution de pièces à mes enfants, destinées à être montrées au collège dès le lendemain, et du coup j'ai bien failli être intégralement dévalisé de mon maigre butin...

Autre succès, le faible tirage de la 100 euros or (50 000 exemplaires) a provoqué l'engouement des numismates ou apprentis numismates, qui ont cassé leur tirelire pour souscrire : dès le 1^{er} jour certains bureaux ont épuisé leur quota de souscription.



Le quota de la Poste était-il est vrai bien faible, 15 000 exemplaires sur 50 000 exemplaires, soit en moyenne quinze exemplaires par bureau de poste. Ceux qui n'ont pu souscrire se rattraperont auprès des professionnels, qui commercialisent cette pièce eux aussi. A valeur faciale aussi ou avec un « petit supplément » (en termes de présentation et/ou de prix) ?

Quant aux valeurs plus importantes, notamment les 200 et 500 euros, un tirage très faible doit venir compenser le fait que seule une petite partie des collectionneurs souhaiteront immobiliser de telles sommes pour leur collection, même si on pourra « récupérer sa mise » à tout moment en mettant ces pièces en circulation (ou plus sûrement en les échangeant à la banque). Les collectionneurs étrangers, notamment allemands, devraient être intéressés aussi, venant épuiser rapidement le tirage.

RETOURS APRÈS L'ÉMISSION

Thésaurisation ou circulation ?

Le succès complet serait bien sûr la circulation réelle de ces pièces, notamment pour les « petites valeurs » en argent, mais devons-nous y croire, nous qui n'avons quasiment jamais vu en circulation une pièce de 100 F Panthéon (pour autant bien peu précieuse) ?

Le premier tirage des 5 euros sera peut-être suffisant pour en voir quelques-unes en circulation, mais cela devrait rester marginal : d'abord parce que l'essentiel des deux millions de pièces de ce premier tirage sera thésaurisé par le public et par les numismates, vu sa nouveauté, son contenu « précieux », son tirage relativement faible et... sa faible valeur faciale (les pièces de 5 euros subsistent même un début de spéculation sur ebay !).

D'autre part parce qu'insuffisamment connues, les commerçants rechigneront à accepter ces pièces, surtout pour les valeurs importantes (des campagnes d'information seraient bienvenues, et sont peut-être déjà prévues, telles une lettre circulaire aux commerçants, sur le modèle des descriptifs de billets mis à disposition par la Banque de France).

A noter que ces pièces n'ont cours que sur le territoire national.

Quant à rêver d'une circulation des valeurs en or, cela paraît bien utopique...

Billet vs monnaie métallique : fin du débat ?

Ces euros « précieux » tranchent provisoirement le débat récurrent qui a marqué les premières années de l'euro, et dont le BN s'est fait l'écho : fallait-il créer une pièce de 5 euros pour remplacer les billets de cette valeur, ceux-ci servant à payer de (plus en plus) petits achats et s'usant énormément ?



Ou au contraire aller vers un billet de 1 euro, hypothèse peu réaliste mais soutenue par certains parlementaires comme revalorisant symboliquement l'euro (et permettant accessoirement de faire tourner nos presses à billets de Chamalières). Parmi leurs arguments, ils rappellent notamment l'existence incontournable et symbolique du billet de 1 \$ aux Etats-Unis.

La pièce de 5 euros, synonyme de dévalorisation de la monnaie par rapport au billet de 5 euros, et accélérateur d'inflation, l'argument n'est cependant pas infondé, au moment où chacun peut constater la réduction de son pouvoir d'achat (lié entre autres à la hausse de nos dépenses contraintes).

EUROS PRÉCIEUX (SUITE)

Réserves

S'il fallait faire malgré tout quelques réserves, elles seraient selon nous les suivantes :

Le revers de la « monnaie »

Eh oui, la mise en circulation des pièces à l'unité (issues de rouleaux) dans les bureaux de Poste présente bien un inconvénient pour les collectionneurs : les pièces sont quasiment toutes manipulées par les guichetiers lors de leur rangement et de leur remise au public, et plutôt deux fois qu'une (recomptage de ces nouvelles pièces devant le client).

Il en résulte des empreintes digitales importantes, qui se voient d'autant mieux que les pièces sont neuves. Trouver une pièce sans trace relève du pari (certains d'entre nous objecteront que cela fait partie du quotidien du collectionneur, et y ajoute un peu de piquant et de suspense).

Peut-être serait-il possible, sans modifier l'esprit de cette mise en circulation, qu'une

partie des pièces soit diffusée via le guichet philatélique présent dans certains bureaux de poste, ce guichet étant à même de prendre quelques précautions lors de la distribution ?

En tout cas, il va de soi que la mise en circulation des 100 euros et autres valeurs importantes en or, devrait se faire avec des pièces protégées sous capsule, à défaut nombre de collectionneurs s'en détourneraient.

Peau de chagrin

Le traditionnel constat, qu'on peut faire depuis que le Franc existe, se vérifie avec peut-être une acuité encore plus forte depuis le passage à l'euro : toute nouvelle monnaie contient, à valeur faciale identique, moins de métaux précieux que ses devancières. La monnaie perd de sa valeur à une vitesse vertigineuse, et sans verser de larmes de crocodile, on ne peut que regretter le très faible titre d'argent contenu dans la pièce de 5 euros (500 pour mille), qui la fait ressembler visuellement et « au son », plu-

tôt à nos dernières 5 francs cupro-nickel, qu'aux 5 francs en argent des années 1960. Sans aller jusqu'à une comparaison avec les 10 Francs Hercule, dont pourtant la valeur faciale était 3 fois moindre que cette nouvelle 5 euros...

Les 15 € ressemblent fort à nos dernières 100 F (Panthéon et commémoratives), avec les mêmes caractéristiques métalliques (titre de 900 pour mille, module de 31 mm et poids de 15 g). Comparaison au premier abord rassurante avec une monnaie créée il y a 26 ans, mais dont on se rappelle qu'à l'époque elle avait constitué une dégringolade, en termes de poids d'argent, par rapport à sa devancière la 50 F Hercule...



Quant à la 100 euros, avec un beau titre de 999 pour mille, et un poids de 3,10 g, son module des plus réduits risque de surprendre, la pièce étant plus petite (15 mm) que celle de 1 centime d'euro !...

RETOURS APRÈS L'ÉMISSION (SUITE)

Fabrication

Parmi les points négatifs ou points à améliorer, on peut signaler le grand nombre de défauts de tranche sur les 5 euros, écrasements notamment, qui semblent directement liés à leur production et à leur stockage (les bureaux de poste reçoivent ces pièces conditionnées en rouleaux, et ne les manipulent qu'au guichet).

Ces défauts se retrouveront-ils sur les autres valeurs ? Les pièces en or, prévues en qualité BU, devraient en être exemptes. Mais on ne peut que regretter ces défauts qui semblent importants pour une frappe en métal précieux.

Autre point à souligner, l'absence de tranche inscrite ou même simplement striée pour les premières pièces sorties, semble regrettable, et va faciliter grandement le travail des faussaires... Qu'en est-il des tranches prévues pour les valeurs plus importantes en argent, et pour les pièces en or ?

Nous en profitons pour nous interroger ici sur « l'état de l'art » des caractéristiques de sécurité des monnaies métalliques, destinées à lutter contre la fausse monnaie en compliquant leur fabrication et en améliorant leur détection : on connaît bien les caractéristiques de sécurité, nombreuses, présentes sur les billets en euro, de telles caractéristiques ne seraient-elles pas né-

cessaires sur les monnaies afin de renforcer la confiance de chacun (tranche, hologramme, signature électronique, inserts ?...)

Séries pour collectionneurs et essais ?

Quant aux séries pour collectionneurs, nous ne savons pas à l'heure actuelle ce qui est prévu (BU ? BE ? isolées ? séries complètes ?), mais il y aurait peut-être une certaine demande des collectionneurs pour des frappes de prestige en piéfort, qui n'ont plus été frappés depuis 15 ans maintenant. L'étranger aussi en est friand, surtout l'Allemagne et peut-être les US pour les frappes en or. Le volume devant tout de même être très limité le cas échéant (quelques centaines en argent, quelques dizaines en or ou platine).

Enfin, et là c'est le collectionneur d'essais de frappe qui intervient, s'il semble y avoir eu un veto de la BCE concernant les essais de frappe d'euro nationaux, ces consignes s'appliqueront-elles aussi à ces nouvelles séries nationales ? La frappe d'essais était une belle tradition de la Monnaie de Paris, qu'appréciaient de nombreux collectionneurs.



Conclusion

Bravo !

Mais ne boudons pas notre plaisir de collectionneurs : nous sortons enfin d'un « tunnel » de vingt ans de monnaies commémoratives en métaux précieux à prix inabordable et aux programmes foisonnants et parfois incompréhensibles, doublé d'un passage à l'euro encadré de manière particulièrement stricte par la BCE concernant les nouvelles émissions.

Saluons donc les nouvelles propositions de la Monnaie de Paris, et souhaitons grand succès à ces nouvelles valeurs, qui remettront la monnaie métallique sous les feux des projecteurs, et qui, nous l'espérons, (re)donneront le goût de la collection aux petits et aux grands enfants...

PS : [saluons aussi l'initiative très utile et réactive des Amis de l'Euro, qui sur leur nouveau site \(à visiter d'urgence !\), ont mis en ligne un tableau des bureaux de poste distribuant les nouvelles pièces](#), et leur disponibilité dans chaque bureau. Le tout appuyé d'un mail d'information à chaque adhérent... Un seul mot (le même) : bravo !

Daniel KALFON
ADF, ADE

site : www.monnaies-rares.com

MONNAIES GAULOISES DU MUSÉE A. DANICOURT

de Péronne (Picardie)

A l'occasion des 25^e Journées Européennes du Patrimoine des 20 et 21 septembre, la collection numismatique gauloise du musée de Péronne sera particulièrement à l'honneur, localement et nationalement. En 1975 paraissait à Bruxelles, dans le cadre du Cercle d'études numismatiques, le catalogue des Monnaies gauloises de la collection A. Danicourt à Péronne (France, Somme), par Simone Scheers. Ce catalogue d'une collection nationale était le premier d'une telle qualité, longtemps inégalée. D'autres médailliers ont suivi cette

initiative, tel celui de Rouen, de Lyon et d'Évreux (d'ailleurs par le même chercheur), il ne faut pas non plus oublier plus récemment le musée de Rennes ou encore celui de Clermont-Ferrand et de Bayeux. Malheureusement, les collections du Cabinet des Médailles de Paris ou encore le médaillier du Musée des Antiquités Nationales (gelé ou réservé ?) attendent toujours une telle réalisation, les initiatives extérieures ayant été refusées ! Mais là n'est pas le sujet et fort heureusement, la place nous manquerait...

Au moins, le musée de Péronne, dont la collection de monnaies gauloises a été publiée il y a plus de trente ans garde son avance en étant le premier musée (français) à mettre en ligne sa collection monétaire gauloise « de réputation internationale », ce qui sera effectivement très apprécié des amateurs et des spécialistes !

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/decouvrir/nouveaute2008.htm>

Aller sur Septembre – Péronne – Musée Alfred Danicourt – collection des monnaies gauloises. Les monnaies sont divisées en sept chapitres (Armorique, Belgique, Celtique, Narbonnaise, Îles de Bretagne, Celtes de l'Est et autres).

Chaque fiche reprend la photo et la description détaillée, avec l'ancienne numérotation du catalogue de Simone Scheers.

Ce projet est l'aboutissement de plus de 200 heures de travail (pour 400 monnaies) sur un an et d'une étroite collaboration entre le musée et le Service Joconde de la Direction des Musées de France, pour numériser et mettre en ligne cette collection.

Cette exposition virtuelle sera le pendant d'une exposition, traditionnelle celle-là, visible au Musée Alfred-Danicourt (hôtel de ville de Péronne), toutes deux baptisées *Le Médaillier gaulois d'Alfred Danicourt*, à partir du 20 septembre.

samuel@cgb.fr



*Vol d'une collection de monnaies gauloises...
à ROUEN le mardi 23 septembre.*

En milieu de matinée, mardi 23 septembre, un professionnel de Rouen s'est fait voler son fond de caisse et une collection de monnaies gauloises.

La composition est précisément connue et presque toutes les monnaies étant photographiées, la revente des monnaies de cette collection ne passera pas inaperçue si elles arrivent sur le marché !! Cet ensemble regroupe principalement des monnaies régionales, avec un bel échantillon de monnaies d'or des Aulerques Eburovices et du groupe de Normandie.

Outre les monnaies d'or, quelques statères armoricains en billon, une vingtaine de deniers variés et un ensemble de potins moins intéressants ont aussi été volés. Si vous avez un doute sur certaines monnaies qui pourraient vous être proposées, n'hésitez pas à me contacter afin que vous n'achetiez pas une monnaie qu'il vous sera impossible de revendre officiellement...

samuel@cgb.fr



NUMISMATIQUE PAPIER

Loin de moi l'idée de recommander aux lecteurs du *BN* de faire des origamis avec les billets de leur collection mais ce qui a été réussi avec des billets d'un dollar est époustouflant. Les règles du jeu sont simples : on part d'un billet, on ne le découpe pas, on ne colle rien, juste des plis. Bien entendu, le but est d'utiliser les détails de l'impression pour les caractéristiques de ce que l'on veut représenter.

Non, je ne sais pas comment ils font mais je suis sûr qu'il n'y a ni photoshop ni triche... Le point de départ :



ORIGAMI DOLLARS



ORIGAMI DOLLARS



LES ANIMAUX



RUBANS COURTS / RUBANS LONGS AU REVERS DES ÉCUS DE 1816



Le tableau synoptique infra, réalisé à partir du fonds de la « Collection idéale CGB », fournit un panorama de la répartition des variantes par atelier (qui y sont tous représentés, à l'exception de Strasbourg, dont aucun exemplaire n'a été retrouvé à ce jour) :

21 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr 21

ÉTUDE N°1 (SUITE)

Il convient de souligner que tous les ateliers ont frappé des pièces aux rubans courts ou très courts et que seuls les ateliers dont la production fut très importante – plus de 500 000 exemplaires – fabriquèrent le type définitif. En particulier, l'existence du type définitif pour Toulouse est attestée par un exemplaire passé dans la Vente Vinchon du 27 octobre 2000, lot 602, alors qu'il n'est pas présent dans la "Collection Idéale" pour cet atelier.

On peut donc supposer que la frappe du type définitif ne fut mise en oeuvre que tardivement dans l'année, ce qui ne signifie pas pour autant qu'elle n'ait pas été conco-



mitante avec des frappes à rubans courts, certains ateliers ayant pu différer l'utilisation des coins qui leur avaient été envoyés de Paris.

Il faut pour finir souligner qu'aucun essai n'est à la variante définitive du revers (ils correspondent en règle générale à la variante 1 : vente Vinchon du 10 décembre 1997 n° 408, ex-Farouk n°516, pour un exemplaire daté 1815 en or ; vente Palombo du 1er mai 2004 n°373 pour le même en argent) mais ce détail a dû « travailler » le graveur : un des essais montre des bouts de rubans beaucoup plus « tourmentés » que ceux des frappes courantes quelque soit la variante (vente Palombo du 30 avril 2005 n°365, également daté 1815).

PHB

ÉTUDE FRANCE MODERNE N°2

DE LA TAILLE DES LETTRES DE LA TRANCHE DES ÉCUS DE LOUIS XVIII

Les quatre photographies suivantes présentent :

- en bas de la pile, la tranche d'un écu de 5 francs de 1814 frappé à Paris;
- en milieu de pile, la tranche d'un écu de 5 francs de 1816 frappé à Paris;
- sur le haut de la pile, un écu de Louis XVIII de 1824 frappé à Paris.



Il est aisé de noter que les lettres des tranches des monnaies de 1814 et 1816 sont identiques et très larges ; elles emplissent pratiquement toute la hauteur de la tranche. Cela explique l'irrégularité quasi constante des listels des monnaies de Louis XVIII pour la période allant à tout le moins de 1814 à 1816. D'où également la performance que représentait pour le monnayeur une frappe avec un listel de très bonne tenue, comme celui de l'écu de 1814 qui se situe sous la pile.

La tranche de la pièce de 1824 montre qu'en-

tre 1816 et cette date une nouvelle matrice a été mise en service, avec des lettres qui sont plus petites d'un bon tiers tant en largeur qu'en hauteur. Il est évident que cette modification a été opérée dans le but de tenter de réduire les imperfections de listel dus à l'opération de marquage de la tranche.

La question résiduelle est de savoir quand cette modification est intervenue. Dans l'ouvrage « Les Francs de Louis XVIII - 1814 - 1824 » (In *Les Collections Monétaires* ; IV *Monnaies Contemporaines* ; 3^e opusculé aux éditions de la Monnaie de Paris) sont

illustrés sous les numéros 141 et 142 des poinçons originaux de tranche datés du 18 août 1817, d'une part et sous les numéros 143 et 144 des matrices de 1818, d'autre part. Il semble qu'il s'agisse dans les deux cas d'outillages destinés à la fabrication de monnaies à tranches à « grosses lettres ».

La date de modification de la tranche reste donc à élucider, par comparaison d'un grand nombre d'exemplaires d'écus de Louis XVIII au buste nu.

PHB

ACHAT DIRECT 9 € !

Un cob pour parler USA ou une macuquine pour rester en Europe, ces monnaies lingots des premiers conquistadors, copie chinoise... Combien de pigeons potentiels ? Cherchez COPY...



ACHAT DIRECT 5 € !

En voilà une copie de 1812 B qu'elle est belle ! 7,9\$ en achat direct vente 160228005335... Combien se feraient avoir sans le tampon COPY à cause du prix et de l'aspect ?



LES FAUX CHINOIS DU MOIS



THALER DE SALZBURG

Vente 250290575347, une exceptionnelle réussite du faussaire, on ne peut qu'admirer le brillant qu'il a réussi à mettre dans les champs : ne serions-nous pas en face de la nouvelle génération, les faux frappés après copie du coin par électro-érosion ? Le jour où cette technique se généralisera chez les faussaires chinois (à la vitesse où ils progressent, dans un an ou moins ?) les faux vendus sur les sites d'enchères internet avec origines loin de Chine passeront comme lettres à la Poste...

Comment savons-nous que c'est faux ? Simple, notre lecteur qui l'a détecté, Robert Reynaud, a aussi détecté son petit frère, vente 120303926564, assez raté d'ailleurs avec aussi chez le même vendeur un 5 ducats d'or de Saxe, pièce dans les 30.000 € (rare dans le Friedberg), actuellement à 250 € chez notre chinois et aussi avec entre autres le célèbre Louis XIV qui a encore changé de millésime ! Je ne demande plus ce que fait le **SNENNP**, cela fait rengaine... En tous cas, méfiez-vous de tout ce qui ne respecte pas la règle, quelque soit le métal ou l'époque : « n'achetez pas une pièce parce qu'il n'y a pas de raison particulière qu'elle soit fausse, achetez une pièce seulement quand il y a toutes les raisons possibles qu'elle soit bonne ! »

OR ET CUIVRE



Mais oui, c'est faux ! Et oui, ça ne vaut rien à nos yeux mais tout de même vendu 65 cents d'euros. Avec un SMIC à 60 €, ça vaut la peine pour les faussaires chinois d'en fabriquer et d'en vendre sur le grand site d'enchères...

C'est la vente 300245506923 de wudongxiang896, qui a aussi fabriqué d'autres millésimes en 1 rappen et une 5 rappen. Pour faire bonne mesure, il vend aussi un exemplaire du célèbre faux écu Louis XIV 1690.

Supris ? Or, argent, cuivre, bronze... vérifiez tout !



APRÈS L'OR CHINOIS ET JAPONAIS, L'OR RUSSE !

Quand on maîtrise parfaitement les techniques de fonte sous pression, le seul obstacle à faire des faux en or, outre d'avoir un original à mouler, est de payer le métal. L'étape fut franchie depuis longtemps pour les fausses chinoises du début de la République et pour les japonaises en or de la période Meiji, il suffit pour le savoir de discuter avec des collectionneurs pointus spécialisés sur l'Extrême-orient ; il faut dire la rentabilité de l'opération était remarquable, les dollars en or étant des pièces de grand prix.



C'est la première fois que l'on nous signale un faux russe en or sur le grand site d'enchères, en provenance de Chine. Faux ? Impossible à prouver sans avoir ce rouble en main, donc trop tard, mais les autres produits de *Bamboocoins* laissent peu de doutes sur l'origine récente du tout.

Que se passa-t-il ? Comme d'habitude...

La pièce se vendit sans problème pour une somme rondelette bien que largement inférieure au prix d'une « vraie ». Si l'on fait le calcul du prix de revient, le faussaire a touché l'équivalent de trois mois de SMIC chinois... Soyons sûrs qu'il n'est pas près d'arrêter.

Que fait le **SNENNP** ?

N'oublions pas que, sur des moules pour pièces en or, on peut pratiquer les mêmes changements de millésimes ou d'atelier que nous avons constatés sur le célèbre écu de Louis XIV.

Faudra-t-il attendre de voir arriver des louis d'or de Louis XIV aux types, millésimes et ateliers les plus gouleyants pour que le représentant officiel de la numismatique professionnelle en France trouve le temps de réagir ?



Michel PRIEUR

FAUX ET BIDOUILLES BIEN DE CHEZ NOUS

1 FRANC 1900 TRUQUÉE

Un autre exemplaire vu dans une collection du grand succès des orfèvres : la 1 franc 1900. Nous illustrons, outre la pièce, les deux endroits critiques : le dernier chiffre de la date et les points qui remplacent les différents.

Nous avons déjà publié un autre exemplaire dans le BN38 page 29.

Rappelons les points essentiels :

L'orfèvre utilise comme pièce de départ un 1909 et transforme le 9 final en 0 en récupérant tout ce qu'il peut de la forme initiale. Il arase les différents (de 1898 à 1900, les Semeuse ne portent pas de différents, qui ne sont présents qu'à partir de 1901) et les remplace par les points ; forge-t-il des points ou les récupère-t-il sur un exemplaire banal, en ponctuation de la légende de revers ?

Malheureusement, ces deux exemplaires ne sont certainement pas les seuls en collection... Nous avons offert dans le BN038 de regarder des 1 Franc 1900 TTB 50, au moins : aucune demande ce qui laisse rêveur sur la volonté d'aveuglement du pigeon de base car on voit quand même régulièrement passer des 1900 sur le grand site d'enchères. Et combien de 1909 trafiquées ?

Michel PRIEUR



COPIE MdP à 112 €

Si vous lisez attentivement le texte de cette annonce, vous constaterez qu'il ne contient pas un seul mensonge factuel et qu'il n'est en pratique qu'un seul gros mensonge.

Oui, c'est une 1 FRANC 1808 de la Monnaie de Paris, certes, mais pas de la MdP de 1808... puisque cette pièce fait partie des copies mises en vente à 4 € par la MdP voici quelques années, sans la moindre communication, et qui ont servi à un nombre invraisemblable d'arnaques du même genre. L'appel lancé pour avoir des photos de la série complète n'a toujours pas été entendu : aucun lecteur du BN ne dispose-t-il de cette série qu'il faut publier pour diminuer le nombre des arnaques ?



SE MÉFIER DES MAUVAISES PHOTOS !

Je ne peux m'empêcher de trouver cet écu de 5 francs d'Utrecht bizarre et l'image est tellement en basse définition que l'on ne peut se faire une opinion.

Faux chinois ? Non, aucun clone n'a été vu de ce modèle et les Chinois auraient fait un droit de meilleur qualité.

Faux européen ? Non, le revers est bien trop réussi.

Copie pour touristes comme le BN en a publié en demi-franc ? Non car ces copies avaient des coins différents des originaux et là le revers est parfaitement à l'identique.

L'hypothèse la plus probable est que le droit est complètement regravé pour faire « ressortir » les lauriers et les cheveux rasés par l'usure. Une bidouille, donc, mais qui est incertaine du fait de la qualité de la photo publiée.

En conclusion, de la même manière qu'il ne faut jamais miser dans une vente en enchères privées, garantie de PAC, il vaut mieux passer celles où l'illustration ne permet pas d'évaluer réellement l'objet (ou demander une bonne image, évidemment !).

Pour cette pièce précisément, elle a manifestement été acquise par un intellectuel de haut niveau ; je l'avais contacté par la messagerie e-bay pour lui proposer de regarder sa pièce s'il pouvait passer rue Vivienne ou au moins envoyer une bonne photo... pas de réponse.

Comme quoi, une fois de plus, les collectionneurs à l'affût de la bonne affaire sont le plus souvent les artisans de leur propre malheur...

Michel PRIEUR



PHILIPPE GENGEMBRE ET LES UF

Philippe Gengembre fait partie des hommes clés de l'administration des monnaies mise en place suite à la Révolution. Entré comme artiste-mécanicien en l'an 4, il sera promu en l'an 11 par Napoléon au titre prestigieux d'Inspecteur Général des Monnaies.



Son parcours avant cette entrée dans l'Administration des Monnaies est quasi romanesque. Gengembre a d'abord été formé par le savant Lavoisier (qui sera décapité à la Révolution) : il lui rendra d'ailleurs hommage au travers d'une frappe d'essai. Il serait ensuite devenu espion aux Etats-Unis de 1791 à 1794 afin d'aider les Américains contre les Anglais ! Rentré sur Paris, il cultive son réseau de relations (notamment franc-maçonnes) et il est pistonné par Berthollet (un des dirigeants de l'Administration des Monnaies). De son parcours à l'Administration des monnaies il apparaît très opportuniste et il traîne d'ailleurs la mauvaise réputation de s'être accaparé les travaux d'autrui (et notamment ceux de Droz) [cf BN 46 pages 17,18&19]. Il n'en demeure pas moins un grand ingénieur. On



lui doit notamment l'opération de la modification des 2 Décimes pour les transformer en un décime [cf BN 26 page 9].

INSPECTEUR GÉNÉRAL DES MONNAIES



Mais revenons au sujet qui me motive : les Union et Force. Mes premières investigations effectuées il y a deux ans aux archives de la Monnaie de Paris ne m'avaient pas donné beaucoup d'éclairages sur la F.287, autrement dit la fameuse 5 Francs Union et Force frappée en virole pleine [cf BN 46 pages 20&21]. La seule piste trou-

vée depuis était un extrait du livre de Monsieur Darnis [La monnaie de Paris. Sa création et son histoire du Consulat et de l'Empire à la Restauration (1795-1826). Jean-Marie Darnis. 1988] qui citait Gengembre relatant une expérimentation de frappe en virole. Je m'étais donc promis de retourner un jour fouiner dans les archives de la Monnaie de Paris et plus particulièrement dans le fonds Gengembre. La rumeur insistante d'un déménagement des archives, malheureusement avérée depuis [cf BN 51], précipita ma visite.



J'ai pris en photo la partie du fonds antérieure à 1803 et qui couvre donc la période des UF. Parmi ces photos que j'explore peu à peu, j'ai retenu pour vous deux pépites : un mémoire datant de l'an 4 qui est une critique acerbe sur le Type des Union et Force, et un mémoire datant de l'an 10 qui traite de la fabrication des monnaies et des moyens de les perfectionner.

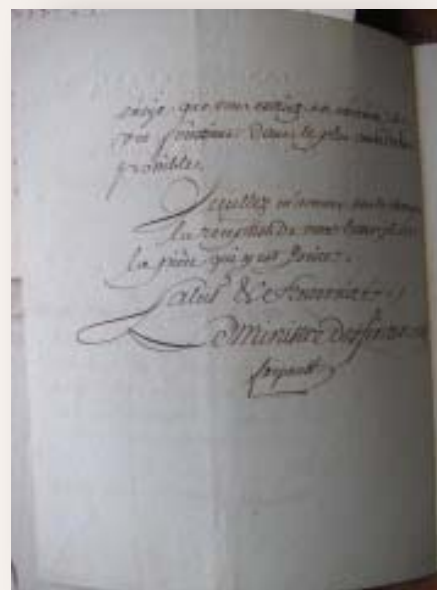
PHILIPPE GENGEMBRE ET LES UF (SUITE)



Ce dernier mémoire est particulièrement intéressant car il décrit dans sa première partie les techniques et outils de fabrication utilisés pour frapper les UF (et les Dupré bronze). Mieux dans cette première partie, il relate le fameux essai de frappe des UF en virole. Aussi, de ces documents, j'en ai fait le relevé avec des imperfections possibles du fait de la difficulté de reconnaître une écriture cursive depuis une photo numérique prise sans flash pour ne pas les abîmer.



J'ai découpé ces relevés de textes en plusieurs articles pour en faciliter la lecture dans le BN. Le premier article traitera de la critique de la 5 Francs Union et Force (mais également du type prévu pour les monnaies en or) et de sa tentative de la remplacer par un autre type. Clairement, Gengembre sort de son rôle.



Le texte est savoureux surtout quand on sait le succès du type à travers les différentes Républiques (sauf la quatrième). Les autres articles seront la retranscription de la première partie du deuxième mémoire et traiteront :

RIGOREUSEMENT RONDE ET D'ÉGALE ÉPAISSEUR

- de la préparation des flans
- des outils pour marquer la tranche
- de la frappe au balancier
- et enfin de l'expérience infructueuse de frapper les UF en virole (notre fameuse F.287)

Outre le dernier texte qui était le but de recherche dans ce fonds, les textes précédents sont intéressants car ils décrivent de manière plutôt pédagogique les techniques de fabrication des UF (et des Dupré bronze).

Je n'avais pas trouvé jusqu'alors de livres décrivant les techniques employées à la période qui m'importait ou alors ces informations étaient très parcellaires. À la lecture de ces documents vous vous rendrez compte, si ce n'est déjà le cas, à quel point posséder une très belle UF (tranche comprise) est d'une extrême rareté car outre le fait de sa conservation depuis plus de deux siècles, fallait-il encore qu'elle soit sans défaut en sortant de la frappe !

Je finirai donc, pour vous donner l'eau à la bouche, par la retranscription de l'introduction de ce deuxième mémoire :

Toutes les monnaies portent une empreinte sur chacune de leurs faces ; la plupart ont en outre des ornements ou des lettres gravées sur leur épaisseur ou tranche ain-



si nommée parce qu'elle est en effet la coupure de la pièce qu'on a tranchée dans une lame de métal. La gravure ou marque sur tranche prend le nom de cordon lorsqu'elle offre un dessin rentrant et uniforme tout autour de la pièce.

Sans doute une monnaie ne saurait être belle, si le type n'en est bien composé, correctement dessiné et modelé. Ces conditions sont du ressort de la sculpture et étrangères au sujet qui m'occupe ; elles doivent être remplies par le graveur qui fournit

l'original de la monnaie proposée. Mais son génie et son talent dussent-ils produire des chefs-d'œuvre dignes des plus grands artistes de l'Antiquité, il n'en proviendra que des monnaies difformes si l'art qui doit multiplier ? manque de moyens suffisamment prompts et économiques pour donner à la pièce les perfections suivantes : il faut qu'elle soit rigoureusement ronde et d'égale épaisseur dans toutes les parties non gravées, que sa gravure soit empreinte nettement et à fond, que ses champs soient bien plans et sa bordure ou encadrement partout de largeur et de saillies uniformes, enfin que sa tranche, unie ou ornée soit toujours d'équerre avec ses faces.

Obtenir ces résultats dans une fabrication courante est le but des recherches que je soumetts à l'Institut. Pour faire sentir l'utilité des moyens de fabrication que je propose et m'en faciliter l'exposition, je décrirai d'abord succinctement les procédés et machines connus dans les ateliers monétaires et j'en indiquerai les avantages et les défauts.

Philippe Thérêt – ADF 481
<http://www.union-et-force.com>
 contact : unionetforce@free.fr

UN MAIL INTÉRESSANT

Bonjour !

Merci pour ce nouveau BN toujours très instructif.

J'aurais une question à poser par rapport aux Euros Or et Argent que j'envisageais d'acquérir.

Il y a quelque chose qui me rebute par rapport aux monnaies Or :

pourquoi la première monnaie de 100 Euros en Or ne fait-elle que 3,10 g ? C'est le poids approximatif de la 10 F Or Napoléon qui cote à la Bourse aux environs de 60 Euros. Quel intérêt autre que numismatique d'acquérir ce genre de pièce ? Il vaut mieux à mon avis acheter des 10 F Or pour beaucoup moins cher et approximativement le même poids de métal ou carrément des 20 F Or pour le même prix.

Est-ce que cela veut dire que les 500 Euros Or feront 15 g ? Mais pour un peu plus cher on peut avoir une 100 F Or Napoléon beaucoup plus lourde.

Merci de me donner votre avis.

Cordialement.

Maurice SOULARD



LA PRIME DES EUROS PRÉCIEUX OR

Bonjour !

Certes, les pièces qui sont évaluées au poids - le sort actuel de toutes les pièces communes du XIX^e - sont au poids d'or plus intéressantes que les euros en or mais ceci est tout à fait normal : nous ne sommes pas actuellement dans un système basé sur l'or et les monnaies euros n'ont pas à contenir leur valeur faciale en or. Elles auraient d'ailleurs bien du mal, compte tenu des variations des cours !

Si vous souhaitez acquérir une protection contre l'inflation sous forme de pièces d'or il est actuellement plus rentable d'acheter des 20 francs Napoléons de bourse alors que la prime est très faible plutôt que de

prendre des euros en or dont la prime est plus forte.

En revanche, si vous souhaitez pouvoir collectionner de l'or moderne et payer en or, les euros précieux sont pour vous.

Et n'oubliez pas que ces euros précieux sont quand même un énorme progrès par rapport aux billets de la BCE ou aux électrons de l'ordinateur de votre banque qui ne contiennent, eux, rigoureusement pas d'or du tout !

Mettons un gros cierge à Saint Eloi et à Saint Trichet pour que la valeur métal or des euros précieux ne rejoigne pas trop vite la valeur faciale, ce qui est inéluctable, la seule question étant « quand » ?

En effet, la gabegie financière du XX^e siècle, le siècle du papier-monnaie roi et des

gouvernements démagogues, a montré que chaque monnaie en métal précieux a dû être retirée, car la valeur métal a toujours fini par dépasser la valeur faciale.

Un exemple ? La petite 20 franc or disparue en 1914 et qui s'achète aujourd'hui pratiquement au poids à 110 euros a une valeur faciale de 3 centimes d'euros (20 anciens francs)... et toutes les pièces frappées depuis en métaux précieux ont une valeur métal supérieure à la valeur faciale. Vérifiez...

Concernant la 100 euro précieuse, si l'on en juge par les prix de vente du second marché, franchement supérieurs à la faciale pour l'instant, elle est une pièce numismatique de plein droit, pas une pièce au poids.

Michel PRIEUR

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU BN PAPIER POUR LES ONZE PROCHAINS NUMÉROS.

Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18 €. Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : Prénom : N° Client :

Adresse :

CP : Ville : E-mail :

Pays : Tél :

